Pas de hausse
OR 18 c. à partir de 9.800 f. + c.p.
MP PARIS
8 Pl. Madeleine
CATALOG. GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.054
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Dimanche 21 - Lundi 22 Décembre 1947 — Prix: 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Devenez : Monteur - Dépanneur, Radio - Technicien ou Sous-Ingénieur Radio en suivant, par correspondance, les cours de l'
ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
9, avenue de Villars, PARIS (7e)
Vous apprendrez rapidement les montage, construction et dépannage de tous les postes de T. S. F.
Demandez la documentation gratuite

6e DERNIÈRE

1er ASSAUT CONTRE LE PLAN MAYER

"D'abord 20 % d'économie sur l'ensemble du budget" décident les commissaires des Finances qui ont siégé jusqu'au petit matin

Nouvelle séance de commission cet après-midi pour mise au point avant le débat public

UNE offensive aussi soudaine que brutale a été déclenchée cette nuit à la commission des Finances de l'Assemblée contre les projets du gouvernement.

M. Edgard Faure (radical-socialiste) a réussi à faire adopter par la majorité des commissaires, un texte demandant qu'avant de prendre les mesures prévues dans le plan René Mayer, le gouvernement réduise de 20 % la totalité des dépenses civiles et militaires prévues au budget de 1948.

L'intention est certes excellente et le reproche essentiel que l'on peut adresser au plan Mayer est peut-être, justement, de ne pas faire apparaître suffisamment une volonté de réaliser des économies substantielles et de mettre fin au gaspillage.

Mais le taux même fixé par le député du Jura, et lancé à brûle-pourpoint, risque évidemment de créer pour M. Robert Schuman et ses ministres de très sérieuses difficultés.

Aussi comprend-on que les commissaires communistes n'aient pas été les derniers à adopter avec un enthousiasme souriant la proposition de M. Edgard Faure, imités par MM. Laniel (P.R.L.), Betolaud (P.RL), Petsche (indép), Daladier (rad.-soc.).

— Ma proposition est dans la ligne et l'esprit du gouvernement, qui veut réduire le train de vie de l'Etat, confiait M. Edgard Faure, en s'en allant. Et il ajoutait : « 180 milliards d'une part et 140 milliards de l'autre, l'inflation est vaincue. »

Mais M. Jacques Duclos ajoutait en souriant :

— Cela constitue évidemment quelque chose de nouveau.

Paroles plus vagues que celles de M. Edgard Faure, mais peut-être plus significatives...

Il convient, toutefois, de ne rien dramatiser. Ce n'est pas la première fois, au Palais-Bourbon, qu'à propos d'un projet financier, l'alerte est ainsi donnée.

L'affaire, notons-le, s'est produite sur le coup de 3 heures et demie du matin. La commission avait d'abord entendu un substantiel exposé de M. René Mayer, puis avait, selon la tradition, commencé à passer au crible les diverses dispositions prévues, qui connurent des fortunes diverses.

Après la prise en considération du projet (19 voix contre 13 communistes), le texte autorisant l'émission de l'emprunt avait été adopté par 23 voix contre 14 et 3 abstentions. Et l'on était passé au projet de prélèvement, les amendements succédant aux amendements.

Cependant, à mesure que la nuit s'avançait, l'effectif des commissaires diminuait...

Sans dire que M. Edgard Faure ait obtenu *in fine* son vote « à l'esbroufe », on peut donc prévoir que la commission, qui se réunira à nouveau cet après-midi avant l'ouverture du débat public, et qui ne s'est, d'ailleurs, pas encore prononcée sur l'ensemble des projets, sera amenée à reconsidérer la situation ,et à mesurer les conséquences que pourrait avoir une crise dans les circonstances actuelles.

Yves GROSRICHARD.

LES INTÉRESSÉS RÉAGISSENT

COMMERÇANTS : « D'abord des économies et plus de liberté »

A peine connu, le plan Mayer a provoqué de vives réactions dans les différentes centrales syndicales et économiques. Une opinion générale s'en dégage : l'Etat doit avant tout réduire ses dépenses. C'est ce sentiment qu'a traduit la commission des Finances.

M. Georges Maus, président du Conseil national du commerce, donne le point de vue des commerçants :

— Nous sommes prêts à faire les sacrifices nécessaires si le gouvernement sait prendre des mesures ayant pour effet la réduction des dépenses de l'Etat et susceptibles de faire renaître la confiance. Les nouveaux impôts constituent une charge excessivement lourde pour les commerçants, mais ceux-ci les accepteront cependant si, en manière de compensation, une plus large liberté est accordée au commerce.

INDUSTRIELS : « C'est encore le secteur "blanc" qui sera saigné »

Le C.N.P.F. déplore que le patronat français n'ait absolument pas été prévenu du dispositif de fiscalité déposé sur le bureau de l'Assemblée, lors de ses contacts, la semaine dernière, avec le ministre des Finances.

De toute façon, le sentiment patronal est qu'il est parfaitement inéquitable d'asseoir une imposition sur le chiffre d'affaires et non point sur les bénéfices de l'entreprise, pour la simple raison qu'une entreprise peut faire un chiffre d'affaires considérable et ne réaliser que des bénéfices peu substantiels. On regrette, d'autre part qu'il n'ait pas été tenu compte dans le dispositif gouvernemental du fait indéniable que la grande généralité des entreprises industrielles ont maintenant des trésoreries absolument exsangues : et l'on se rappelle à ce propos les différents événements de l'année en cours qui sont à la base de cet assèchement (expérience Blum : rétroactivité des salaires, arrêt de la production en novembre et paiement d'indemnités de vie chère).

Ceci étant donné, la question se pose pour le patronat de savoir ce que feront les sociétés qui n'ont pas les moyens de régler le prélèvement exceptionnel du plan Mayer. Deux solutions seulement : ou bien augmenter les prix, ou bien faire un appel au crédit. Ce qui, en admettant que soient révisées es mesures de blocage prises en octobre dernier, conduise tout droit à une nouvelle inflation.

En résumé, on estime au C.N.P.F. que le projet Mayer s'adresse, une fois de plus, aux gens qui sont catalogués et connus du fisc. Des deux secteurs, le blanc et le noir, c'est encore une fois le secteur blanc qui sera saigné.

AGRICULTEURS : « Coup d'arrêt au développement de l'équipement des campagnes »

De son côté, la C.G.A. exprime le point de vue des agriculteurs en déclarant :

— Nous sommes prêts à accepter tous les sacrifices utiles au pays, à condition que les consommateurs en bénéficient réellement.

Les paysans sont donc prêts à prendre leur part des charges exceptionnelles que le gouvernement se propose de faire peser sur le pays tout entier. Il est à craindre cependant que les prélèvements envisagés sur les disponibilités de l'exploitant ne mettent en péril l'équipement même des exploitations rurales et ne contribuent ainsi de façon indirecte à une nouvelle montée des prix agricoles. Il ne faudrait pas croire que l'agriculteur dispose d'une trésorerie illimitée. Il y a bien la légende des lessiveuses, mais il y a aussi les réalités chiffrées : en août 1947, le Crédit Agricole a avait distribué aux cultivateurs près de 14 milliards de francs destinés à l'achat de tracteurs et à la construction de silos. Ceci indique assez que la trésorerie de nos paysans n'est pas si abondante qu'on veut bien le dire. Nous craignons donc que le coup d'éponge gouvernemental ne porte un coup d'arrêt au développement général de l'équipement des campagnes. »

CLASSES MOYENNES : « Opposition totale »

Le bureau du Comité national des classes moyennes s'indigne contre le projet de prélèvement exceptionnel.

Il déclare que les classes moyennes ne peuvent accepter d'être à nouveau sacrifiées avant que le gouvernement n'ait réduit d'une manière massive et effective les dépenses publiques, condition primordiale, selon lui, du relèvement national.

Dans ces conditions, les classes moyennes n'admettent pas de supporter presque seules les conséquences de la situation actuelle, conscientes qu'elles sont que leur ruine entraînerait à son tour celle du pays.

Enfin, le C.N. des classes moyennes déclare que celles-ci n'hésiteront pas à prendre les mesures nécessaires pour s'opposer à toutes décisions arbitraires qui frapperaient surtout ceux qui déclarent loyalement les revenus.

♠ SUITE PAGE 3

Nouvelle tentative d'évasion à la prison des Baumettes

MARSEILLE, 20 décembre (A.F. P.). — La nuit dernière, plusieurs détenus ont tenté de s'évader de la prison des Baumettes. Ils ont tous été repris.

D'autre part, la version selon laquelle Dellpina s'était enfui en sciant un barreau s'avère inexacte. Il est impossible qu'un homme ayant sa carrure puisse se faufiler dans une ouverture n'excédant pas 30 centimètres.

Dellapina et son ami Petit sont probablement sortis par la porte.

Le directeur de l'hospice de Lorient accusé de détournements

LORIENT, 20 décembre (dépêche « France-soir »). — Le procureur de la République de Pontivy a été saisi d'une plainte contre M. Lhomme, directeur de l'hospice de cette ville, qui aurait détourné de la pénicilline et divers médicaments et objets appartenant à l'établissement.

GABARDINES AMERICAINES
POPELINE
DOUBLURE LAINE AMOVIBLE
TRES BEAUX
PARDESSUS
CANADIENNES
GRAND CHOIX EN
IMPERMEABLES
PARISEC
8, Bd MAGENTA, 8
34, Bd BONNE-NOUVELLE, 34

Appellation contrôlée à l'Assemblée de l'Union française

Certains délégués à l'Assemblée de l'Union Française qui siègent à Versailles s'étant fait appeler « députés », le bureau de l'Assemblée national s'est réuni d'urgence au Palais-Bourbon et il a décidé de déposer un projet de loi selon lequel seuls les parlementaires appartenant à cette dernière assemblée auront le droit de s'appeler « députés ». Toute autre personne usant de ce titre serait passible de peines sévères édictées par la loi.

Mais comment s'appelleront ces messieurs-dames de l'Union Française ? Ils ont déjà repoussé, avec horreur, l'idée d'être des « membres ».

La confession du premier espion « atomique » russe

EXCLUSIVITÉ France-soir

Le Dr May : « C'est par philanthropie que j'ai volé le secret atomique... »

Le juge : « Je ne suis pas de cet avis. Vous ferez 10 ans de hard labour ! »

Au printemps de 1946 le monde apprenait avec stupeur l'existence d'une grave affaire d'espionnage atomique au Canada. Ce sont les dessous de cette affaire, demeurés inconnus jusqu'à ce jour, que France-soir révèle aujourd'hui en publiant la confession de l'homme qui mit le feu aux poudres : Igor Gouzenko, lieutenant de l'Armée rouge, attaché au chiffre à l'ambassade soviétique d'Ottawa.

UN jour, le Dr Alan Nunn May, qui pour 200 dollars et une bouteille de whisky, avait livré le secret de la bombe atomique, reçut de son gouvernement l'ordre de repartir pour Londres en septembre 1945. Zabotine (2) le fit savoir à Moscou, qui n'en fut pas particulièrement satisfait.

« ...Essayez avant son départ d'obtenir de lui des informations détaillées sur les progrès des travaux sur l'uranium », répondit Moscou. « Demandez-lui ceci : est-il préférable pour nos recherches qu'il reste sur les lieux ? Le peut-il ou est-il plus utile et nécessaire pour lui qu'il rentre à Londres ? »

Il semble bien que le Dr May n'eût aucunement l'intention de rester au Canada, que cela convint ou non aux intérêts soviétiques. Il le déclara à notre agent Angelov. Mais s'il pensait que Moscou avait l'intention de le libérer de ses obligations d'espionnage, simplement parce qu'il rentrait en Angleterre, il se trompait lourdement. Il y eut des échanges de télégrammes entre Ottawa et Moscou, et Moscou et Londres. Un des réseaux d'espionnage en Angleterre accepta d'intégrer le Dr May comme agent dès qu'il arriverait à Londres et de s'en servir comme source d'informations sur l'énergie atomique. Moscou ordonna à Zabotine de se mettre d'accord avec le Dr May pour qu'il rencontrât à Londres un agent soviétique. Zabotine répondit par le télégramme suivant :

« Nous avons mis au point les conditions d'une rencontre avec Alek à Londres. Alek travaillera au King's College dans le Strand. Il sera donc possible de le trouver là au moyen de l'annuaire du téléphone.

« Rencontres : les 7, 17, 27 octobre, dans la rue en face du British Museum. Heure : 11 heures du soir. Moyen d'identification : un journal sous le bras gauche. Mot de passe : Meilleurs souvenirs de Michel. *Il ne peut pas rester au Canada. Au début de septembre, il doit partir en avion pour Londres. Avant son départ, il se rendra à l'usine d'uranium dans le district de Petawawa, où il restera quinze jours. Il a promis de nous rencontrer, si cela était possible, avant son départ. Il a déclaré devoir revenir pour un mois au Canada l'année prochaine. Nous lui avons versé 500 dollars. »*

Le mot de passe

Le plan de Zabotine pour la rencontre de Londres était beaucoup plus simple et n'envisageait pas assez de petits détails pour être agréé par Moscou. On lui télégraphia :

« Le plan que vous avez mis au point pour les rencontres n'est pas satisfaisant. Je vous en transmets un nouveau. Lieu : en face du British Museum à Londres, à Great Russel Street, sur le côté opposé, aux environs de Museum Street, du côté de Tottenham Court Road, je répète Tottenham Court Road. Alek vient de Tottenham Court Road dans le sens opposé, c'est-à-dire Southampton Road. L'heure : comme vous l'avez indiqué. Moyens d'identification : Alek aura sous le bras gauche le Times, notre agent tiendra dans la main gauche le magazine Picture Post. *Le mot de passe :* notre agent : *« Quel est le chemin le plus court pour aller au Strand ? »* Alek : *« Venez donc avec moi, je m'en vais dans cette direction. » Au début de la conversation d'affaires, Alek dira : « Meilleurs souvenirs de Michel. » Confirmer la transmission des conditions à Alek. »*

Quand, le 5 septembre, je quittai l'ambassade des Soviets, j'emportais sous ma

◆ SUITE PAGE 3

(2) Chef des services de renseignements.

Armés et masqués, ils enlèvent les tickets de rationnement de Clichy

Six gangsters venus en traction avant ont réussi à rafler, à Clichy, 60.000 cartes d'alimentation. Les services de rationnement de la mairie de Clichy sont installés à la salle des fêtes de la ville, 15, allée Léon-Gambetta. Hier soir, on y travailla tard: des employés préparaient l'arbre de Noël des enfants de la ville. Enfin, à 11 h. 15 ils partirent. Comme chaque soir, le concierge, M. Ayoud, vint alors faire une ronde.

Voici ce que déclare M. Ayoud :

— J'avais presque terminé ma ronde. J'arrivais devant la porte de la salle des fêtes. Soudain un homme qui était caché dans un coin d'ombre surgit devant moi. Il était armé d'un revolver. Son foulard lui masquait le visage.

» — Ouvre-moi vite, dit-il.

» Je dus m'exécuter. Devant la porte, une voiture était arrêtée. Cinq hommes en sortirent. Ils étaient armés de mitraillettes et de revolvers. Ils portaient tous des chapeaux et étaient tous habillés de manteaux bleus ou marrons. Tous avaient aussi leur foulard sur la figure.

Les cinq hommes, poursuit M. Ayoud, se jetèrent sur moi. Ils me ligotèrent avec des bandes velpeau, puis allèrent chercher ma femme, qu'ils attachèrent de la même façon. Je les vis ensuite se diriger vers les loges d'artistes ménagées au fond de la salle. C'est là que sont rangés les titres d'alimentation. Ils raflèrent tous les paquets, puis repartirent en voiture. »

Entre deux vols ils convolent à Paris

Hôtesse et pilote américains, ils se sont déjà rencontrés au Libéria, à Bruxelles et Shannon

Elle était hôtesse de l'air, il était pilote de l'armée américaine. C'est ainsi que Bernardine Williams rencontra, il y a un an, à Noël 1946, Jesse Crookshank, au Libéria. Ils se virent pendant une heure, mais cela suffit pour éveiller en eux des sentiments qui résistèrent au temps et à l'espace.

En mai dernier, ils se revirent à Bruxelles, pendant quatre heures cette fois. En novembre, ils se rencontrèrent pendant quelques minutes à Shannon (Irlande).

Cela leur suffit pour prendre rendez-vous, après avoir consulté leurs horaires : ils se retrouvent à Paris aujourd'hui, 20 novembre, pour se marier.

Le « Pobieda » attend de nouveaux passagers avant de lever l'ancre

MARSEILLE, 20 décembre (A.F. P.). — Une cinquantaine d'Arméniens ont été embarqués, ce matin, sur le navire soviétique « Pobeda ». On estime que d'autres Arméniens arriveront encore à Marseille avant le départ du navire.

« A NOS AMIS FRANÇAIS, DU FOND DU CŒUR »

EN HAUT : Devant la gare des Batignolles, le convoi de camions attend son chargement. — EN BAS : A la gare de Lyon, M. Drew Pearson serre la main du mécanicien et du chauffeur du train qui va partir pour Marseille.

LES 37 WAGONS DE L'AMITIÉ sont arrivés ce matin à Paris

Les camions chargés de leur contenu défilent cet après-midi de l'Étoile à l'Hôtel de Ville

Le « Train de l'Amitié » est arrivé à Paris au son du « Star Spangled Banner » et de la « Marseillaise ». Il était 10 heures lorsque la locomotive 141 R. 569, ornée de drapeaux français et américains, fit son entrée au quai transatlantique de la gare Saint-Lazare, pavoisée pour cette occasion. Son Excellence Jefferson Caffery ; M. Moch, ministre de l'Intérieur ; M. Perraud,, ministre des Transports ; MM. Pearson, David Karr attendaient les 37 wagons remplis des dons de nos amis américains.

Chaque wagon était décoré de deux affiches. Chacune d'elles représentait un wagon sur lequel était inscrite cette phrase émouvante : « A nos amis français, du fond de notre cœur : le peuple des U.S.A. » Ce train, qui partira dimanche soir sur Dijon, Lyon, Valence et Marseille, démarra hier soir, à 20 h. 17, de la gare transatlantique du Havre. Après un bref arrêt à Mantes, les mécaniciens Defourny, Lelièvre et le chauffeur Donnet l'amenaient à bon port.

M. Pearson tint à leur serrer la main. Après un discours du président du Conseil général de la Seine, auquel Son Exc. Jefferson Caffery répondit, la cérémonie officielle se termina.

La gare des Batignolles est, ce matin, l'objet d'une agitation extraordinaire. C'est que, dans la nuit, sont arrivés du Havre 25 wagons du « Train de l'Amitié ». 25 wagons — les premiers — destinés à Paris et à sa banlieue.

Dès 6 heures du matin, des soldats — tous volontaires, au nombre de 200 — du 71e régiment d'infanterie et de la 151e compagnie de transports, déchargent les wagons.

15 camions de l'Entr'aide française et 35 camions militaires, ceux qui sont chargés, défileront cet après-midi à travers Paris, en partant de l'Etoile, pour passer par les Champs-Elysées, les grands boulevards et l'Hôtel de Ville, où ils seront accueillis, à 15 h. 30, par la municipalité parisienne.

Décorés de drapeaux français et américains et d'affiches où on lit « Friendship tram », ils ont eu les soins d'un nettoyage impeccable qui, au dire des volontaires, les ont fait se coucher à 2 heures du matin. Leur réveil fut fixé à 4 heures. Depuis, ils sont au travail. Mais, comme me l'a confié l'un d'eux, « c'était un réel plaisir ».

Cheminots et dockers déchargeront gratuitement le « Train de l'Amitié »

Les cheminots et les dockers français, répondant au geste de leurs collègues américains, ont décidé d'abandonner leur paie pour décharger le « Train de l'Amitié ».

Un autre bateau, l' « American Banker », amènera la semaine prochaine 500 tonnes de nouveaux cadeaux destinés cette fois aux vieillards. Drew Pearson, qui a reçu hier la Légion d'honneur, a annoncé qu'un troisième bateau, celui des « retardataires », arrivera également plus tard. Les donateurs appartiennent à toutes les classes de la société et aux 48 Etats des U.S.A. Hawaï a collecté plus de 50 tonnes de sucre.

SCANDALE EN ZONE AMÉRICAINE

Un général et des officiers seraient impliqués dans une affaire de trafic illicite

Le ministère de la Guerre ouvre une enquête

WASHINGTON, 20 décembre (de notre envoyé spécial perm.). — **Selon le « New-York Herald Tribune », un scandale, dans lequel seraient impliqués un général, des officiers, du personnel civil et une fiancée allemande « fictive » d'un officier américain, a été découvert en zone américaine d'occupation.**

Le major général en question, dont le nom n'est pas révélé, aurait utilisé 168 malles et coffres pour expédier aux Etats-Unis ses prétendus effets personnels.

Une enquête judiciaire est demandée par le ministère de la Guerre pour chercher à établir ce que les malles mystérieuses contenaient et ce qu'elles sont devenues puisqu'on en a perdu la trace.

Quant à la « fiancée » allemande (d'un général), elle serait arrivée aux Etats-Unis avec « ses effets personnels », puis serait repartie presque aussitôt chez elle en Allemagne, ses fiançailles n'ayant apparemment été qu'un prétexte pour entrer un « butin » mystérieux aux Etats-Unis.

On parle également d'abus dans la distribution illégitime à certains généraux de cartes de franchise douanière évitant l'ouverture de leurs bagages lorsqu'ils rentrent chez eux aux Etats-Unis.

NOEL ET JOUR DE L'AN
Les Ets LEVITAN informent leur clientèle que leurs magasins seront fermés les jeudis 25 décembre et 1er janvier. Ils seront EXCEPTIONNELLEMENT OUVERTS les LUNDIS 22 et 29 décembre.
LEVITAN - Ameublement, 63, bd Magenta, Paris. Mo Gare de l'Est

ELVINGER 930
POUR LES FÊTES, cette bouteille sur votre TABLE !
POSTILLON
MONOPOLE
12°5
A M
G
★ En vente dans toutes les bonnes maisons.

Paramount V.F
COLISEE V.O.
ELDORADO V.F
LE LYNX PLACE PIGALLE V.F.
en TECHNICOLOR
Joan FONTAINE
Arturo DeCORDOVA
L'AVENTURE VIENT DE LA MER
(FRENCHMAN'S CREEK)
Production et Réalisation de MITCHELL LEISEN
C'est un film Paramount
Films Paramount

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 45, Samson et Dalila.
OPERA-COMIQUE, 20 h., Louise.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu). 16 h., Matinée poétique ; 20 h. 45, Un mois à la campagne. — (Luxembourg, 20 h. 45, Pain de ménage, Chapeau de paille d'Italie.
AGNES-CAPRI, 21 h., Lilliom.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, 20 h. 45, La Patronne.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 24 déc., Don Juan.
BOUFFES-DU-NORD, 21 h., Mariage à rebours.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COMEDIE-CHAMPS-ELYSEES, 21, Borgia.
COM. WAGRAM, 21 h., Voyage à Madère.
DAUNOU, 17-21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Les Dames de Niskala.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Meurtre au village.
GYMNASE, 21 h., Retour.
HEBERTOT, 21 h., Le Prince des neiges.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., La Colline de la vie.
MADELEINE, 20 h. 45, Passage du Malin.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., L'Empereur de Chine.
MICHEL, 21 h., Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 20 h. 45, Le Sexe faible.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-G.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 20 h. 45, Les Epiphanies.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Le Temps de vivre.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au Flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
ST-GEORGES, 21 h., Un Homme comme les aut.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Liberté provisoire.
TH. CHAMP-ELYSEES, 21 h., Œdipe-Roi.
TH. MELINGUE, 21 h., Briser la Statue.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21, Un amour comme le nôtre.
VARIETES, 21 h., Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Et vive la liberté.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Voyage en calèche.

OPERETTES

ALHAMBRA, 14 h. 30, 21 h., Le Maharadjah.
CAPUCINES, 21 h., Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21 h., Miss Cow-Boy.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 21 h., Rêve de Valse.

CHANSONNIERS

CAVE REPUBLIQUE, 21, Soupiex, Y. Deniaud
CLUB DES CINQ, dim., 21 h., Le droit de rire.
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette.
LES 3-BAUDETS, 21 h., Marshall... nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

A.B.C., soir. 20.45, mat. dim. lun, jeudi, sam. 15 h., Revue du rire.
BOBINO, 21 h., Régisseur Albert.
CASINO DE PARIS, 21 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nues et nus.
ETOILE, 21 h., Charles Trenet.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 15, C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan III
TABARIN, à partir de 20 h. 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Charlie Rivels.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

CONCERTS

CHAILLOT, 17 h. 45, Pasdeloup.

FILMS FRANÇAIS

AUBERT-PALACE, *Tierce à cœur.*
BALZAC, Un Flic.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CINECRAN, Danger de mort.
CLUB DES VEDETTES, *Requins de Gibraltar.*
GAUMONT-THEATRE, *Tierce à cœur.*
HELDER, Un Flic.
IMPERIAL, Danger de mort.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Les Jeux sont faits.
MARIVAUX, Les Jeux sont faits.
NAPOLEON, Trafiquants de la mer.
PALACE, Trafiquants de la mer.
PLAZA, Antoine et Antoinette.
PEREIRE-PALACE, Fantomas.
PORTIQUES, Danger de mort.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Nid d'espions.
SCALA, Un Flic.
STUDIO-RASPAIL 216, Contre-enquête.
VIVIENNE, Un Flic.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie.
ARTISTIC, Le Facteur sonne toujours deux fois.
AVENUE, Boomerang.
BONAPARTE, Histoire de fou.
BROADWAY, L'emprise du crime.
CESAR, Overlanders.
CINE-ETOILE, Club des Cigognes.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., Secr. de Walt Disney
CLICHY-PALACE, Etoile du Nord.
COLISEE, L'Aventure vient de la mer.
ELYSEE-CINEMA, La Dubarry était une dame.
ERMITAGE, Cape et poignard.
FRANÇAIS, Cape et poignard.
GAITE-CLICHY, Agent secret.
GAITE-ROCHECHOUART, Le Grand Sommeil.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Mon épouse favorite.
MOULIN-ROUGE, San Antonio.
OLYMPIA, San Antonio.
LE PARIS, Plus belles années de notre vie.
LA ROYALE, Johnny Apollo.
RADIO-CINE-OPERA, 1er Yankee à Tokio.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Symph. magique.
TRIOMPHE, Chevalier du ciel.
STUDIO 28, Voleur de Bagdad.

Films anglais doublés

APOLLO, La grande évasion.
CALIFORNIA, Johnny Apollo.
CAMEO, Mon épouse favorite.
CINEMONDE-OPERA, Johnny Apollo.
CORSO, Sous les verrous.
ELDORADO, L'aventure vient de la mer.
EMPIRE, Caravane.
GAUMONT, Grandes Espérances.
LYNX, L'aventure vient de la mer.
MAX-LINDER, San Antonio.
MICHODIERE, Rebecca.
NEW-YORK, Mystère de la péniche.
NORMANDIE, San Antonio.
PALAIS-ROCHECHOUART, Buffalo Bill.
PARAMOUNT, L'Aventure vient de la mer.
REX, Grandes Espérances.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), La Mousson.
SAINT-LAZARE-PASQUIER, Buffalo Bill.

Films italiens

PANTHEON, Paisa (v.o.).
STUDIO UNIVERSEL, Paisa (v. o.).

Film suédois

URSULINES, Le Chemin du Ciel (v. o.).

Film russe

STUDIO ETOILE, Vania (v. o.).

LES PLUS GRANDS MYSTÈRES POLICIERS DÉVOILÉS PAR LE FAMEUX COMMISSAIRE BELIN

L'homme qui a fait arrêter le monstre Weidmann a reçu un blâme de la police

L'ASSASSIN NAZI TUAIT PAR PLAISIR ET CONDUISIT, SANS ÉMOTION, LES POLICIERS VERS LES CADAVRES DE SES VICTIMES

Le commissaire Belin, qui arrêta Landru, vient d'évoquer les six assassinats du monstre Weidmann, tous marqués du même signe : une balle dans la nuque. Cependant, l'assassin demeure introuvable. (1)

Si le secret de l'affaire du monstre Weidmann a pu être dévoilé, c'est à la manifestation d'une vieille amitié qu'on le doit.

J'allais voir souvent, en 1937, mon ami le commissaire spécial de la gare de l'Est, et je ne manquais jamais non plus de bavarder et d'aller boire un verre de bière au buffet avec son planton, un vieux gardien de la paix alsacien, qui avait vécu autrefois à Dijon et connaissait bien les lieux de mon enfance.

Il pensa tout de suite à moi à l'époque des assassinats de « l'homme qui tuait ses victimes d'une balle tirée à bout portant dans la nuque », et, le 30 novembre 1937, il conduisait à mon bureau un Alsacien de ses amis, M. Hugo Weber, habitant 18, rue Véron, à Paris. J'écoutai une étrange histoire.

« La Voulzie », villa étrange...

J'ai déjà raconté qu'un israélite allemand, nommé Arthur Frommer, autrefois emprisonné en Allemagne pour menées antihitlériennes, puis chassé d'Allemagne par les nazis, avait disparu étrangement de l'Idéal Hôtel, 57, rue Saint-Sébastien, à Paris, le 28 novembre précédent, et n'avait pas été revu depuis lors. Hugo Weber me fit la déclaration suivante :

— Arthur Frommer est mon neveu. Il m'a raconté qu'il avait rencontré à plusieurs reprises, à Paris, un Allemand nommé Siegfried Sauerbrey, ancien détenu de droit commun de la prison de Sarrebrück, où mon neveu a été incarcéré par les nazis. Siegfried Sauerbrey exerçait, dans cette prison, les fonctions de bibliothécaire.

» Siegfried était un individu de moralité douteuse, mais les souvenirs d'emprisonnement font tomber bien des barrières entre les hommes et Arthur accepta de le revoir. Il s'est même rendu chez lui, dans une villa appelée « La Voulzie », louée par Sauerbrey, au milieu des bois de Saint-Cloud ou de la Celle-Saint-Cloud. « L'endroit est sinis-» tre, me disait mon neveu Fromm-» mer, et, tel que je connais Sauer-» brey, avec sa mentalité d'assassin, » il doit s'y comporter étrange-» ment ! »

» Je ne doute pas, conclut M. Weber, que Sauerbrey est l'assassin de mon neveu Frommer, comme il a été celui de Le Blond et de Lesobre... Sans doute, mon neveu n'était pas riche, mais il était perspicace. Il savait probablement trop de choses et Sauerbrey l'a supprimé. »

M. Weber était un témoin de bonne foi. Comme nous disions dans la police, « l'affaire des disparitions et des assassinats mystérieux se présentait sous un aspect favorable ».

Une arrestation dramatique

Il y avait déjà vingt ans que j'étais policier. J'arrivais à la fin de ma carrière. J'allais donc la terminer par un beau coup : l'arrestation d'un monstre.

Il devait en être autrement. Mon chef d'alors était uniquement préoccupé par l'activité politique du groupe de partisans qui est entré dans l'histoire sous le nom de la « cagoule » et sur lequel, depuis plusieurs mois, je menais une enquête active.

Bien qu'il soit normal que le policier qui obtient des indications précieuses sur une affaire criminelle importante fasse lui-même l'enquête et recueille le bénéfice de l'arrestation du coupable, mon chef m'enleva ma chance, sous prétexte que la raison d'Etat, qui commandait la mise à jour du complot de la « cagoule », primait tout.

J'essayai de le fléchir. Je lui exposai qu'il m'était possible, en quelques heures, de percer un jour le secret, si secret il y avait, du mystérieux habitant de la villa « La Voulzie ». Rien n'y fit.

Je dus me borner à rédiger un rapport pour la police d'Etat de Seine-et-Oise et ce fut donc mon ami Sicot, aujourd'hui directeur de la police économique, à qui échut la satisfaction de mettre fin aux crimes de Sauerbrey-Weidmann, de commander son arrestation et de le faire avouer, ce qui ne lui prit pas plus de quelques heures.

Ordonnée le 3 décembre, l'arrestation de Sauerbrey-Weidmann fut dramatique.

Sous le nom de Karrer, Sauerbrey avait loué la villa « La Voulzie », à la Celle-Saint-Cloud, à un descendant d'un grand écrivain du XVIIIe siècle, M. Pigault-Lebrun. Deux inspecteurs, MM. Bourquin et Poignant, se présentèrent pour l'arrêter. M. Poignant lui ayant réclamé une pièce d'identité, il s'écria :

— Tiens, les voilà mes papiers !

Il prend dans la poche de son veston un gros pistolet et tire par trois fois en direction des policiers. Poignant est blessé à l'épaule gauche. Bourquin, qui a son chapeau traversé par une balle, est également blessé à l'arcade sourcilière gauche.

Bien que sa vue soit obscurcie, Bourquin, un colosse, se jette sur Karrer-Sauerbrey-Weidmann. Ils roulent à terre. La chance veut que Bourquin, dans sa chute, trouve à portée de sa main un lourd marteau. Il s'en arme et, d'un coup terrible, assomme l'assassin, qui est aussitôt menotté.

Aveux au crayon

Etrange criminel que cet Allemand nazi, qui tuait comme par plaisir. Quelques heures après son arrestation il rédigea lui-même, avec un crayon qu'il avait réclamé au commissaire Sicot, la plus grande partie de ses aveux. Il écrivit :

« J'ai tué miss Joan de Koven, chez moi, un jour que je l'avais invitée à prendre le thé. Je l'ai étranglée au moment où je lui enlevais son manteau, puis, afin d'être certain qu'elle était bien morte, je lui tirai une balle dans la nuque. Après avoir ôté de son sac l'argent qu'elle possédait, j'ai enterré son cadavre sous le perron de ma villa, dans le jardin.

« J'ai tué le chauffeur Couffy, sur la route nationale n° 20, au moment où, versant de l'huile dans son moteur, il me tournait le dos. Je l'ai dépouillé, avant de rejeter son cadavre sur le bas-côté de la route ; puis je suis parti dans sa voiture.

» C'est dans la même voiture que j'abattis M. Le Blanc, en face du cimetière de Neuilly. Je me suis emparé des 10.000 francs qu'il avait emportés avec lui.

» J'ai tué l'Alsacien Frommer parce que, m'ayant connu en prison, il savait trop de choses sur moi. Je craignais qu'il ne prévînt la police. Je l'ai enterré à « La Voulzie » dans la cave. Ce crime m'a rapporté 300 francs...

» J'ai tué le loueur de villas Raymond Lesobre parce que j'avais besoin d'argent. Il n'avait pas plus de 400 fr. sur lui...

» C'est pour la même raison que j'ai assassiné l'infirmière Jeanne Keller. Elle aurait voulu visiter Paris. Je ne lui en ai pas laissé le temps, car je voulais faire vite. Je vous conduirai, si vous le voulez, dans la caverne où j'ai enterré son cadavre... »

Il déclina poliment son état civil. Le faux Bobby - Dushom - Pradier - Sauerbrey - Karrer se nommait en réalité Eugène Weidmann. Il était le fils unique d'un employé de commerce de Francfort. Il avait reçu une bonne éducation, avait vécu au Canada d'où il avait été expulsé pour... bien qu'appartenant au parti nazi, il avait été condamné en Allemagne, à cinq ans de prison.

Il avouait ses crimes sans émotion. Il dirigea les fouilles des policiers et, comme il l'avait indiqué, on retrouva rapidement, enterrés dans son jardin et dans sa cave, les cadavres de miss Joan de Koven et de M. Frommer. On retrouva les traces de son crime dans la caverne des Brigands, en pleine forêt de Fontainebleau, où il avait assassiné Mme Keller. Comme Landru, Weidmann gardait les pièces d'identité, les bijoux, les vêtements de ses victimes et ils étaient bien rangés dans ses armoires.

Enfermé à la prison de Versailles, dans la cellule de Landru, Weidmann fut exécuté à la veille de la guerre. Il mourut crânement.

— Il n'y a pas à revenir sur le passé, disait-il. Je sais ce que j'ai fait et je sais que je dois mourir. Je demande qu'on me laisse en paix.

Cette affaire eut une conséquence inattendue. L'excellent ami alsacien, pianiste et commissaire, qui m'avait alerté et qui avait ainsi permis l'arrestation de Weidmann reçut un blâme de ses chefs parce qu'au lieu de prévenir la préfecture de police, il s'était adressé à moi, c'est-à-dire à la « maison d'en face », la Sûreté, l'ennemie... Toujours la lutte des deux polices...

(*Copyright by* France-soir, *Jean Belin and Henri Danjou.*)

(1) Voir *France-soir* des 11 au 18 novembre et des 10 au 19 décembre.

Prochain article :

La fin d'un grand aventurier

Candidate au titre de Miss France

MISS COGNAC A QUITTÉ LE COUVENT pour devenir sténo-dactylo

Miss Sports d'Hiver est sortie victorieuse de la première éliminatoire pour le titre de Miss France. Cette compétition réunissait, hier soir, au Club des Champs-Elysées, quarante « pin up », représentant les provinces françaises, le sport et le tourisme.

Bien qu'elle ne fût pas victorieuse, la vedette de la soirée fut Miss Cognac — 16 ans — une jeune beauté de 1 m. 70, qui était sortie du couvent de Saint-Joseph de Cluny pour concourir. L'histoire de Micheline Viotti est curieuse. Fille de planteurs de Konakry, qui voulaient la faire entrer dans les ordres, elle a parcouru l'Afrique noire dans tous les sens et parle avec facilité cinq dialectes. Bien qu'elle préfère le whisky, elle a été prise en tutelle par une marque de cognac.

Le rêve de Micheline Viotti : devenir sténo-dactylo et... le rester.

RAVITAILLEMENT

AUCUNE ATTRIBUTION NOUVELLE

TICKETS PERIMES. — Le 21 décembre, les coupons n° 77 du 2e semestre (250 gr. petits déjeuners aux J) seront périmés. A cette même date (dernier délai), devront être déposés les tickets de travailleurs de force pour suppléments de margarine.

PRIX MAXIMA DES PATES ALIMENTAIRES. — Prix au kilo, en vrac, non emballées : 82 fr. ; emballées : 84 fr. — En étuis cartons : 92 gr. — En sachets de papier : 84 fr. — Pâtes irrégulières en vrac, non emballées : 66 fr. ; emballées : 63 fr.

LAIT. — Journée du 19 décembre : 552.000 litres ont été distribués : les E, dérogations spéciales, femmes enceintes ou allaitant ont été servis et 90 % des J.

Aujourd'hui et demain

Vente de charité à l'Entr'aide de la Publicité, 27 bis, avenue de Villiers. Dix-sept comptoirs présentent au visiteur tout ce qui peut tenter les gourmands et les élégantes. Tombola avec de magnifiques lots.

Les Conseils de Philomène

MARRONS GLACES

(Recette demandée)

N'employez que de gros marrons de bonne provenance (et non de grosses châtaignes). Pour douze marrons : épluchez les fruits de leur écorce et peau fine ; faites-les cuire ensuite à l'eau bouillante pour qu'ils soient juste tendres.

Faites un sirop avec 100 grammes de sucre et deux cuillerées d'eau ; lorsque ce sirop file entre les doigts, jetez-y les marrons, faites bouillir pendant une minute. Egouttez, tenez-les au chaud. Faites bouillir de nouveau le sirop pour qu'il revienne à son aspect « cassant », plongez une seconde fois les marrons, égouttez. Recommencez la même opération cinq ou six fois, jusqu'à épuisement du sirop, en égouttant les marrons à chaque fois.

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

LA PETITE HUTTE ...une chaumière et trois cœurs

THEATRE : Nouveautés. — PIECE : « La Petite Hutte ». — AUTEUR : André Roussin. — INTERPRETES : Mme Suzanne Flon, MM. André Roussin, Fernand Gravey, Guy Latour.

Responsable de la pittoresque formule : « Une étoile en herbe qui chante de main de maître », feu Sarcey, modèle des critiques, selon certains auteurs dramatiques peu exigeants, aurait sans doute défini la comédie de M. André Roussin : « Cette *Petite Hutte* est une hilarante bulle de savon qui repose sur des pointes d'aiguille » ; en blâmant l'image, on ratifierait le jugement.

C'est le ménage à trois du boulevard, naufragé dans une île déserte, où l'adultère, jusqu'alors secret, se transforme en un franc partage, pour s'imposer de nouveau, au retour des Robinsons parmi les civilisés. « Le mensonge est le lubrifiant des sociétés », diraient Sarcey et M. Maurice Dekobra.

Cette morale de l'*Admirable Crichton* et ces syllogismes des *Lettres à Françoise* s'expriment dans un dialogue parfois facile, parfois spirituel, mais toujours très amusant ; ses moindres répliques doivent leur pouvoir comique à l'île déserte, cette Providence des humoristes américains.

Le décor rappelle les affiches publicitaires des produits coloniaux : apothéose du rhum X... ou d'on ne sait quel « Bananiol ». On applaudit la paisible virtuosité de M. Fernand Gravey, la verve et l'esprit de Mme Suzanne Flon, l'extraordinaire beauté de M. Guy Latour, un Apollon de bronze ; M. André Roussin, auteur gai et comédien triste, ajoute à l'adage selon lequel « on est trahi par les siens », que l'on peut se trahir soi-même.

Marcel AUGAGNEUR.

M. Parfait, Prix d'Honneur des Hôteliers 1947, vous offre auprès d'un bon feu de bûches ses réveillons. Hostellerie SOLEIL LEVANT, à Pierrelaye, 24 km. Paris, Nle 14.

LA RADIO

Programme de samedi soir...

MUSIQUE. — 14 (P), Accordéon ; 19.7 (N), Rythmes ; 19.30 (N), A bâtons rompus (F. Poulenc), Musique de danse ; 19.30 et 21 (nt.) ; 22.45 (P).

THEATRE. — 21 (N), Œdipe-Roi, avec Pierre Blanchar, Valentine Tessier (transm. théât.) ; 23 (N), Le ciel et l'enfer (P. Mérimée) ; 23.45 (Int.), Musiq. d'intimité.

VARIETES. — 18.15 (N), Cas de conscience ; 19.15 (P), A la six quatre deux ; 20 (Lux), Ça ne vous rappelle rien ? ; 20.5 (P), Le music-hall a cent ans ; 20.45 (Lux), Où allons-nous ce soir ? 20.50 (P), Toute la radio.

...et de dimanche

MUSIQUE. — 9.18 (Int.), Concert ; 11 (N), Plaisir de la musique ; 12 (N), Orch. J. Hélian ; 14.5 (N), Hans le joueur de flûte (opéra-comique) ; 14.18 (Int.), Amateurs de disques ; 15 (Lux), Concert ; 16.18 (Int.), Concert Ch. Munch ; 17 (N), Orch. N. Chiboust ; 17.18 (Int.), Opérettes ; 17.35 (N) Concert Pasdeloup, direct. A. Wolff ; 19.32 (N), La Maîtrise ; 21.50 (N), Musique variée ; 22 (Int.), L'Opéra de dix heures : Le docteur Miracle ; 23.15 (N), Bal musette ; Musique de danse, 16.33 (N) ; 18 (P).

THEATRE. — 13.20 (P), La Petite Hutte, comédie d'André Roussin ; 20.50 (P), Liberty-Party ; 21.30 (P), Littérature ; 22 (P), Théâtre de minuit : La femme et les amis, comédie de Roger Vitrac.

VARIETES. — 9.17 (P), Disque des auditeurs ; 10.30 (P), Flemm que vous êtes jolie ; 11 (P), Championnat des métiers ; 11.50 (Int.), Vedettes 47 ; 12.30 (N), La muse attablée ; 13.30 (Int.), L'Opéra de Montmartre ; 13.18 (N), Kermesse aux chansons ; 15.45 (N), Sérénades ; 19 (Int.), Toute la Radio ; 19.15 (P), De mon temps ; 20.30 (P), Tour du monde ; 20.35 (N), Constellation 48, avec Charles Trenet.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 21 DECEMBRE

La journée, vide d'influx majeurs, se termine par deux influx simultanés : une opposition Lune-Neptune dangereuse aux rêveurs impénitents et un heureux trigone Lune-Jupiter favorable aux entrevues sentimentales et familiales, pacifiant aux nerveux et aux surmenés.

LES ENFANTS NES CE JOUR. — Seront actifs, amoureux des voyages, du sport, un peu trop nerveux et changeants, mais protégés par une chance fidèle.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE. — Année marquée de quelques soubresauts qui éprouveront vos nerfs et votre patience, mais où des chances solides surgiront opportunément.

JOURNEE DU LUNDI 22 DECEMBRE 1947

A 16 h. 43, solstice d'hiver et entrée du Soleil dans le Capricorne sous de très bienveillants influx lunaires à Saturne-Mercure et Uranus et d'un modérateur et sage trigone Mercure-Saturne. Journée à choisir pour des arrangements durables, des accords et entreprises de longue haleine dans tous les domaines.

LES ENFANTS NES CE JOUR. — Ne seront pas toujours d'humeur angélique, mais doués d'une personnalité marquante. Ils feront leur chemin.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE. — Bonne année solaire, pleine de possibilités de réalisations solides. Méfiez-vous, cependant, de vos nerfs et d'hésitations à contre-temps.

DANY-ROY.

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir — N° 53

LONDRES, 1875. Fanny Hooper, qui attend un enfant de son amant Harry Somerford, est enfin décidée à l'épouser.

Mais Harry, provoqué en duel par l'amant de Lucy Beckett, amie d'enfance de Fanny, a été grièvement blessé.

La sœur et la maîtresse

Je retrouvai ma voix et m'écriai en prenant les doigts du docteur :

— Sauvez-le, pour moi ! Faites l'impossible. Je vous le confie. Sauvez-le !

— Je ferai de mon mieux, répliqua-t-il. Merci de votre confiance. Cela m'aide de savoir que le blessé a, auprès de lui, une femme qui l'aime et qui joint ses espérances aux siennes. Maintenant, madame, laissez-moi agir aussi, comme si j'étais votre docteur. Allez vous coucher et prenez une potion calmante que j'ai là, dans ma valise. Demain, quand vous aurez besoin de tout votre courage et de toute votre foi, vous vous sentirez forte et reposée.

— Et quand pourrai-je le revoir ?

Il me regarda d'un air songeur.

— Si vous venez à l'hôtel des Acacias, demain, à midi, j'espère que vous le verrez quelques minutes. J'y retourne à l'instant pour installer une autre infirmière qualifiée à son chevet. Il faudra le veiller de très près pendant la nuit. Si tout va bien, comme je l'espère, il aura repris assez de forces vers le milieu du jour. Alors, nous livrerons bataille et, Dieu voulant, nous triompherons.

Le narcotique du docteur Loeventhal fit son effet et je m'éveillai reposée et prête à supporter les épreuves de la journée.

Julian vint me demander et insista pour me faire faire un tour au soleil avant d'aller rue de la Roquette. Il y était allé lui-même de bonne heure, ce matin, et avait pu voir le docteur quelques instants.

Les choses, semblait-il, progressaient aussi bien qu'on pouvait l'espérer.

Nous arrivâmes, enfin, au sombre bâtiment où il me semblait que j'avais passé plusieurs années de ma vie. En montant les marches de l'entrée, je fus étonnée de voir la face barbue du petit docteur qui nous examinait à travers les portières vitrées. Ma surprise se changea en frayeur lorsqu'en entrant dans le vestibule il prit Julian par le bras, l'entraîna dans un coin et lui parla rapidement en français, en montrant du doigt l'étage supérieur et en gesticulant avec animation.

Julian revint lentement vers moi en traversant le vestibule. Il avait les yeux fixés à terre et fronçait les sourcils d'un air perplexe ou embarrassé. Il s'arrêta immédiatement en face de moi et commença à bredouiller, sans lever les yeux :

— Heu... Fanny !...

— Qu'est-ce qu'il y a, Julian ? Que se passe-t-il ? Pour l'amour de Dieu, dites-moi la vérité. Est-il... ?

Le soulagement qu'il éprouvait à démentir ce que je craignais de pire lui rendit la parole :

— Oh ! non, ma chère. Il va plutôt mieux. Mais il est arrivé quelque chose de pénible. Sa sœur est ici.

Ne pensant qu'à Harry, je ne compris pas immédiatement le sens de cette nouvelle.

— C'est aimable de sa part d'être venue si vite ! Harry m'avait demandé de télégraphier à sa mère, et je l'ai fait quand je vous ai envoyé cette dépêche. J'avais indiqué l'adresse de cet hôtel et Miss Somerford a pu ainsi venir directement ici.

— Oui, oui, Fanny ! mais vous ne comprenez pas. Elle a pris la direction de jout, maintenant... et... et...

— Pris la direction. Comment cela ? C'est le docteur Loeventhal qui a la direction !

Il eut l'air terriblement gêné.

— D'après vos instructions, oui, Fanny, mais elles ne sont plus valables à ses yeux.

— Mais, Julian, elle ne peut pas s'interposer dans un moment pareil, quand la vie de Harry est en cause ! Elle ne peut pas.

— Je crains que si, avoua-t-il piteusement. Je ne dis pas qu'elle va le faire, comprenez-moi bien, mais elle a déjà pris une mesure qui a beaucoup affecté le docteur. Elle... elle a refusé de vous laisser voir Harry. Il a repris toute sa connaissance et il vous demande. Loeventhal comptait que votre visite lui donnerait justement l'énergie spirituelle dont il a besoin. Mais, maintenant...

Ses mots entrecoupés et maladroits furent soudain interrompus par un torrent de colère.

— Qu'elle soit damnée jusqu'en enfer ! cria-t-il, et que le monde hypocrite et pourri qui l'a enfantée soit damné aussi. Que pouvons-nous faire, Fanny ? Elle est légalement dans son droit... dans son droit précieux et abominable. Mon Dieu ! Mon Dieu ! Quelle ignominie !

Il repartit trouver le petit docteur, qui marchait nerveusement de long en large en suivant le mur le plus éloigné. Ils échangèrent quelques mots et Julian revint rapidement vers moi.

— Je vais monter la voir, déclara-t-il d'un ton brusque et sombre, et j'emmène le docteur Loeventhal avec moi. Il se peut que, s'il lui parle avec assez de force, elle cède. Ayez la bonté de nous attendre ici.

Je restai un quart d'heure debout dans un coin du vestibule, sombrant de nouveau dans le morne décor qui s'était emparé de moi deux jours auparavant. La haine que ressentait pour moi Miss Somerford m'était assez pénible, mais ce n'était rien en comparaison de la méchanceté avec laquelle elle contrecarrait les plans du docteur. Je me répétai à plusieurs reprises :

— Il faut qu'elle me permette de le voir. Il le faut !

Julian descendit lentement l'escalier et, à voir l'expression de son visage, je compris qu'il n'y avait aucun espoir.

(*Copyright by* France-soir, *Michael Sadleir and Nouvelle Edition.*)

PROCHAIN FEUILLETON :

Une criminelle sans remords

Tirage de *France-soir*, le 19 décembre : 553.750 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

CABARET ELYSEE PALACE
BAR AMERICAIN — CABARET A 22 H.
SISSA - ROGER LUCCHESI - IRENE HILDA - Orch. LEO SLAB
12, rue de Marignan — Retenez vos tables à ELY. 58-64

LIDO
ELY 11-61
2 SPECTACLES DIFFERENTS
Diners dansants à 21 h.
Thés samedi et dimanche
Deux des plus grandes attractions mondiales actuelles dans le même programme
Les Bernard Les Charlivel

THEATRE GRAMONT
BABY HAMILTON
la pièce la plus gaie de Paris !
ON LOUE POUR LES DEUX REVEILLONS

SA MAJESTE
« Chez Ledoyen » Champs-Elysées
THES DANSANTS
DINERS - SPECTACLE
avec
MAURICE TEYNAC
JOSETTE DAYDE
Retenez votre table (ANJ. 48-30) pour
LES RÉVEILLONS
avec, en exclusivité
GEORGES ULMER
Orchestre Guy PAQUINET

LE TOURISTE
83, av. de la Gde-Armée - Pte Maillot
REVEILLON DE NOEL
avec Marianne MICHEL
René CLAUDE, Léo NOEL
Gyna GERALD, Roger RUDES
et l'orch. féminin Germaine BOIDIN
Danse. Gaîté. Cotillon. Prix modérés
Retenez v. table à PAS 57-50 et 02-09

DRAP D'OR
DINERS DANSANTS
Rentrée au cabaret de
GENEVIEVE GUITRY
de la première trompette d'Europe
PHILIPPE BRUN
et sa formation
MYRIO et DESCHA
TOSCANO et ses tziganes
ELY. 04.31

LE SEUL CABARET RUSSE DES CHAMPS-ELYSEES
TROIKA 22
22, rue Quentin-Bauchart
(79, Champs-Elysées)
OUVRE CE SOIR, à 22 heures
dans une ambiance slave avec
IRENE RITA
et le guitar. Boris Golovko
XENIA et TRIPOLITOFF
TOLA SMIRNOFF
et
NATACHA KEDROVA
avec CYRIL MALININE
Orchestre de danse
Retenez vos tables pour les
REVEILLONS
ELYSEES 37-87

RESTAURANT - CABARET
AMBASSADEURS
AU REVEILLON
L'extraordinaire spectacle sur glace
"CARNAVAL SUR GLACE"
suivi d'un sensationnel
MUSIC-HALL DE NUIT
RETENEZ VOTRE TABLE dès aujourd'hui à ANJ. 27-80 et 27-81

Dans son cadre luxueusement rénové
REOUVERTURE
d'ISMAILIA
chez SALIM HALALI
Ce soir samedi
Son thé, ses soirées, son restaurant
Ses délices des mille et une nuits
22, avenue Montaigne - PARIS (8e)
Retenez votre table pour le réveillon
ELY 24-18, 86-62 - BAL 44-37

FETEZ JOYEUSEMENT
LE REVEILLON DE NOEL
A LA GUITOUNE
On dansera toute la nuit avec François CHARPIN et son trio
Soupers à la carte. — Attractions
11, r. Cardinet (Ternes). Carnot 01.05

En technicolor !
NORMANDIE
OLYMPIA
MOULIN-ROUGE
MAX-LINDER
Errol FLYNN fait la loi à SAN ANTONIO
un film WARNER BROS.

PALACE
METRO MONTMARTRE
HAPOLÉON
METRO : ETOILE
JACQUES DUMESNIL
ELINA LABOURDETTE
ET PIERRE RENOIR
DANS
TRAFIQUANTS DE LA MER
PERMANENT DE 14h A 24h
DERNIÈRE SÉANCE 22 H
ASTORIA FILMS

40 fr. avant 13 h. - après 13 h. 60 fr.
ALLEZ VOIR
LES CLASSIQUES DE L'ECRAN
au
CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES
CETTE SEMAINE
LA FIN DU JOUR
JOUVET, Mad. OZERAY, Michel SIMON
40 fr. Permanent 10 h. à minuit 60 fr.
avant 13 h. - après 13 h.

LUNDI 22 déc. 20 h. 30
PALAIS DE CHAILLOT
Sous le patronage du Parisien libéré et de CINEVIE, ELECTION de
MISS FRANCE
et de sa « Dauphine »
A l'écran : RAY VENTURA et s. orch. dans « Mademoiselle s'amuse »
avec GISELE PASCAL
Sur scène : HENRI SALVADOR
JACQUES HELIAN et son orchestre
SUZY DELAIR et MAGDALENA NICOL

à partir du 24 DECEMBRE
CINEPRESSE CLICHY (PLACE CLICHY)
devient :
LES IMAGES
avec UN FILM INÉDIT DE GARY COOPER
LA NOUVELLE SALLE d'EXCLUSIVITÉ DE LA PLACE Clichy

AUBERT-PALACE
GAUMONT-THEATRE
TIERCE A CŒUR
cascade de rires !!
une Edmonson
PROD. U.G.L.

IL N'Y A PAS DE
Fêtes de Noël
SANS ALLER AU
CIRQUE D'HIVER
Un programme comme seul il peut le présenter en Europe
BOUGLIONE
Le maître des fauves fait travailler lui-même la plus grande attraction du moment :
SON GROUPE DE
Tigres royaux
EN SE JOUANT DE LA MORT
90 chevaux, les éléphants indiens, les grands comiques internationaux : Pipo et Rhum Alex et Zavatta
Louez vos places Salle chauffée
LES FETES DE NOEL SE PASSENT AU
CIRQUE D'HIVER

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
A NOUS LA MUSIQUE
Un film gai. v. o. 2e exclusiv.

MAYOL
TOUS LES JOURS à 15 h. et 21 h.
LA Gde REVUE LE PLUS GAI
DES SPECTACLES PARISIENS
LOUEZ POUR LES REVEILLONS

CASINO DE PARIS
CRI-CRI MULLER
PARIS EXTRA-DRY
Super-revue - Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES
d'après les grands peintres

MEDRANO
Le cirque de Pa

MARSHALL : " Pas de paix possible sans le relèvement de l'Europe "

Expliquant l'échec de la Conférence de Londres, le secrétaire d'Etat accuse l'U.R.S.S. de s'opposer ouvertement au plan de reconstruction européen

(De notre envoyé spécial permanent Georges HENRI-MARTIN)

WASHINGTON, 20 décembre (par câble).

Le secrétaire d'Etat Marshall a déclaré hier soir qu'aucun règlement pacifique ne serait possible avant que l'Europe occidentale ait montré si elle était capable de rétablir son économie. Il a accusé l'U.R.S.S. d'afficher « ouvertement son hostilité et son opposition au plan de reconstruction européen ».

C'est sous cette forme directe que le secrétaire d'Etat Marshall, dans un discours radiodiffusé, a expliqué la raison profonde de l'échec de la conférence de Londres.

Les U.S.A. ont misé sur l'Europe

Le secrétaire d'Etat Marshall a affirmé qu'il ne voit aucune chance pour arriver à conclure des accords durables assurant une paix stable aussi longtemps que l'issue de la lutte politique et économique engagée entre la Russie et les nations occidentales demeure indécise.

Marshall estime que la guerre laissa derrière elle un vide immense, les institutions traditionnelles ayant disparu sans être encore remplacées. Marshall a précisé que, « jusqu'à ce que ce vide ait été comblé par la reconstitution d'une communauté européenne saine, il paraît impossible qu'on puisse assurer une paix réelle par des accords conclus sur du papier ».

Les Etats-Unis sont convaincus que les prochains mois seront décisifs, révélant une « vigueur » inattendue de l'Europe, vigueur jouant en faveur de la politique américaine. Dans l'esprit des Américains, les Russes, au contraire, escomptant des difficultés ouvrières en Europe occidentale, et une éventuelle crise économique aux Etats-Unis, affaiblissant l'économie nationale américaine. Ils estimeraient, eux aussi, que leur position sera meilleure dans quelques mois ou quelques années : on se trouve donc en face de deux grandes puissances qui cherchent à gagner du temps.

Pas de diatribe anti-russe

Dans son discours, M. Marshall souligna d'une voix admirablement impassible, sans se laisser aller à aucune diatribe superflue contre M. Molotov, que l'issue de la conférence de Londres n'avait ni amélioré, ni empiré les relations internationales.

M. Marshall a mis, d'une manière répétée, l'accent sur l'unanimité qui existe entre les trois Alliés occidentaux et l'isolement de l'Union Soviétique pendant tous les débats.

M. Marshall a souligné que l'événement décisif de la conférence fut le changement survenu dans l'auditoire auquel s'adressent les quatre ministres des Affaires étrangères. Jusqu'ici, les ministres étaient censés se parler les uns aux autres. Depuis Londres, le principal auditoire des gouvernements alliés est le peuple allemand que chacun souhaite séduire. Marshall signale que la date de ce changement notoire doit être placée au jour où M. Molotov commença à parler de la création d'un gouvernement central allemand. M. Marshall ne s'explique pas, dit-il, comment M. Molotov peut à la fois réclamer et discuter un traité de paix pour l'Allemagne et refuser qu'on étudie le problème des futures frontières de l'Etat allemand, autrement qu'en admettant que M. Molotov n'est pas de bonne foi. Mais comme M. Marshall lui-même l'indique dans son discours, un accord véritable était exclu depuis le commencement de la Conférence, puisque les deux partenaires, Américain et Russe, pensent qu'ils seront dans une position plus avantageuse dans quelques mois.

Les deux grandes nouvelles de la journée

Devant cette situation lamentable, on examine l'Europe depuis le balcon lointain de Washington qui assure, au moins, une vue d'ensemble : on conclut que les deux grandes nouvelles de la journée sont : 1° le rapport présenté devant la Chambre des Communes par sir Stafford Cripps qui, sans sous-estimer les difficultés, rassure pourtant l'opinion mondiale en affirmant que l'Angleterre, par ses propres efforts, est en voie de se tirer du marasme. Il est grand temps que des voix comme celles de Stafford Cripps s'élèvent en Europe si le vieux continent ne veut pas rester éternellement la balle de ping-pong entre les U.S.A. et la Russie.

2° La seconde grande nouvelle d'aujourd'hui est la déclaration du journal qui, jusqu'ici, fut le plus opposé au plan Marshall, le « New-York Daily News » que, quoi que l'opposition puisse faire, il y aura certainement un plan Marshall. Voilà qui doit rassurer les pessimistes qui craignaient que jamais les Etats-Unis ne puissent donner corps à leurs promesses.

(Copyright by « France-soir » and Georges Henri-Martin.)

Le projet transmis à Truman

Le projet a été transmis au président Truman pour signature.

Ce vote met fin à la session extraordinaire du Congrès américain, qui se réunira à nouveau le 6 janvier pour examiner le plan Marshall.

Rappelons que l'aide d'urgence ainsi votée par le Congrès est de 57.000.000 de dollars inférieurs au montant qu'avait demandé le président Truman.

[Le Congrès avait approuvé une première fois le montant demandé par le président Truman comme principe de l'aide immédiate, mais il a diminué les crédits en votant la deuxième loi portant financement de cette aide.]

Montant final de l'aide d'urgence : 522 millions de dollars

(57 de moins que Truman avait demandé)

La session spéciale du Congrès est terminée

WASHINGTON, 20 décembre (Reuter). — Le Congrès américain a approuvé, hier soir, un projet de loi accordant une aide d'urgence de 540.000.000 de dollars, 522 millions allant à l'Autriche, à la France et à l'Italie et 18.000.000 à la Chine.

Le projet a été approuvé à la Chambre des représentants par 233 voix contre 2. L'adoption de ce projet de loi met également à la disposition de l'armée américaine, pour ses frais d'occupation en Allemagne, au Japon et en Corée, 340.000.000 de dollars.

Peu après la Chambre, le Sénat a approuvé le projet à main levée.

BERLIN : « Le rideau de fer n'est pas définitivement tombé »

BERLIN, 20 décembre (dépêche « France-soir »). — Le fait le plus marquant dans la presse berlinoise de ce matin est qu'aucun des journaux sous licence soviétique (6 sur 9 qui paraissent le matin), ne souffle mot de l'important discours de M. Marshall. Ceci est valable même pour le journal du parti chrétien-démocrate qui s'oppose pourtant avec acharnement à l'emprise russe, mais qui passe par la censure soviétique.

Cette dernière a reçu visiblement un mot d'ordre. Devant le ton relativement conciliant de M. Marshall, on attend de nouvelles directives.

Les journaux sous licence occidentale ne donnent pas encore de commentaires non plus, mais les titres et la manière de présenter les propositions de M. Marshall sur l'Allemagne sont nettement favorables.

Les réactions du public sont également sympathiques dans l'ensemble. On exprime l'espoir que le rideau de fer n'est pas définitivement tombé et plusieurs personnes de ma connaissance qui avaient décidé de quitter Berlin après l'échec de Londres pensent maintenant attendre encore quelque temps.

La 3e Force lance un manifeste et publie son programme :

- *Rénovation économique*
- *Assainissement financier*
- *Mesures sociales progressistes*

par Georges GOMBAULT

LA « Troisième Force » va recevoir son acte de baptême. Les conversations engagées depuis une quinzaine de jours entre les représentants du parti socialiste et ceux du M.R.P., en présence d'observateurs radicaux et indépendants et de membres de la Jeune République, sont sur le point d'aboutir. L'objectif est de voir un rassemblement de forces démocratiques qui écarte d'un côté les communistes, de l'autre le R.P.F.

Il ne s'agit pas d'une simple formation parlementaire ou d'un superparti. Les initiateurs de la « Troisième force » se proposent de « ranimer les énergies démocratiques » et d'établir un lien entre les partis, les organisations de centre et de gauche et les masses ouvrières. Ils cherchent à susciter un mouvement qui, par sa forme, rappellera le Front populaire, mais qui en diffère par sa composition, le parti communiste étant exclu et le M.R.P. inclus. Des contacts ont déjà été pris, à Paris et dans la banlieue, entre les sections socialistes et des groupes M.R.P. Ce sont même les Fédérations de la Seine des deux partis qui sont à l'origine des entretiens poursuivis par les états-majors.

Un manifeste va être lancé. Il est rédigé. On n'attend, pour le publier, que les signatures de certaines personnalités qui vont être sollicitées de se joindre aux formations contractantes. Ce manifeste affirmera que le but de la Troisième force est de défendre « la liberté, la justice sociale et la paix ». Il y sera fait appel aux démocrates qui, quels que soient leur parti et leurs convictions politiques ou religieuses, sont opposés à toute forme de dictature, personnelle ou collective, et attachés au progrès social. Au cours des pourparlers, socialistes et M.R.P. se sont, semble-t-il, accordés pour ne pas évoquer la laïcité sur laquelle ils risquent, évidemment, de ne pas s'entendre.

Le but étant défini, les frontières de rassemblement tracées comme l'avait fait M. Léon Blum dans sa déclaration ministérielle, les créateurs de la Troisième force ont élaboré un programme qu'ils souhaitent être celui de la majorité dans les mois à venir. L'accent y est mis sur la rénovation économique, l'assainissement financier et les mesures sociales, condition de la sauvegarde des institutions républicaines. Des dispositions des programmes élaborés depuis la Libération et singulièrement de celui du C.N.R. y sont reprises. Les rédacteurs du plan le présentent comme « constructif », à la fois hardi et raisonnable. « La Troisième force, a dit M. Guy Mollet, sera révolutionnaire, au sens exact du mot, ou elle ne sera pas. » M. Maurice Schumann affirme que son parti est animé par l'esprit le plus progressiste en matière sociale.

Les promoteurs de la Troisième force se flattent d'arracher ainsi au parti communiste les ouvriers, séduits pendant un temps par son ardeur combattive et qui se reprennent : l'attitude des nombreux syndiqués qui secouent le joug communiste donne confiance. Ils ont également l'espoir d'être rejoints par des adhérents ou des sympathisants au R.P.F. que rassurerait la résistance aux entreprises bolcheviques et séduirait le programme social.

Une campagne de conférences va être organisée dans le pays et les groupements des formations ou partis contractants seront invités à établir des liaisons entre eux. Le problème des relations électorales n'a pas encore été envisagé, aucune consultation générale n'étant en vue. Un comité directeur harmoniserait l'action des éléments constituants de la Troisième force qui prétend affirmer son existence réelle.

(Copyright by France-soir and Georges Gombault.)

DÉDÉ LA BOULANGE : « C'est un coup malheureux, à Ménilmontant, tout le monde trafique »

Mais un des ouvriers imprimeurs l'accuse

Dédé-la-Boulange a subi, ce matin, au quai de Gèvres, un nouvel interrogatoire.

Auparavant il avait eu droit à un verre de rhum qu'un gardien était allé lui chercher dans un café voisin. Aussi était-il en pleine forme.

Je ne sais rien, déclara-t-il. J'avais rencontré Milo dans un bistrot près de la République, celui où je vais quand j'ai rendez-vous avec une « copine ». Il m'offrit de m'emmener en voiture. Je ne savais pas qu'il transportait des rames de papier pour faire des cartes. Notez que ce qui m'arrive aurait déjà pu m'arriver dix fois. Je fréquente beaucoup les cafés de Ménilmontant et, à Ménilmontant, il n'y a que des trafiquants. J'aurais très bien pu être arrêté en leur compagnie.

Dédé-la-Boulange, comme toujours, a le sourire. Pourtant, un des ouvriers de l'imprimeur Petit le charge :

— Dédé-la-Boulange était parfaitement au courant, a dit cet homme. Il avait appris que Petit faisait faire des fausses cartes et il voulut à son tour en faire fabriquer. Comme nous avions tout le matériel, il s'adressa à nous, en cachette de l'imprimeur. Alors que notre patron nous donnait 0 fr. 50 par carte, Dédé nous avait promis une prime plus forte.

BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
• CATALOGUE GRATUIT •
B 68 PUBLICIS

PARMI LA SYMPHONIE EN NOIR ET OR DE
Lentheric CHOISISSEZ

UNE EAU DE COLOGNE
UN ROUGE A LÈVRES
UN PARFUM

ACHETEZ...
une CANADIENNE de marque
Une canadienne VALENTIN est pratiquement inusable et vous durera 20 ans. Elle est indispensable en hiver. Dans une canadienne VALENTIN, vous serez au sec, au chaud et à l'aise.

Coupe très élégante - intérieurement fourrée en pleine peau d'agneau - très souple - recouverte d'une grosse toile de coton imperméable - col de vrai mouton et manches doublées en lainage ou oualine - empiècement dos et devant passepoilés cuir - poches de côté et de poitrine bordées cuir.
Cette canadienne est très ample, longue, confortable et protège de la pluie, comme du froid.
Valentin LE ROI DES CAOUTCHOUCS
PARIS 5B, BONNE NOUVELLE Porte St-Denis
6 Avenue de CLICHY Métro Pl. Clichy
158 Rue LAFAYETTE Près G. du Nord
LYON - ROUEN - LILLE - STRASBOURG

POSTES
RÉGAL
LIVRÉS IMMÉDIATEMENT
SANS AUCUNE FORMALITÉ

à CRÉDIT
de 2.000 fr. et 990 fr. par mois
REPRISE DE VOS ANCIENS POSTES
ETS ETALECTRA
48, Bd DE LA VILLETTE - PARIS
MÉTRO - BELLEVILLE
Magasin ouvert Dimanche et Lundi

LES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS
présentent « CARESSES »...

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
LANCENT LA MODE de Paris
2

"SECCOTINE"
COLLE
MÊME le FER
MARQUE DÉPOSÉE

H. HELLEGOUARCH
34 bis, rue d'Aubervilliers
NOR. 17-22
livre de suite à domicile
BOIS, BOULETS D'EXCELLENTE QUALITÉ
& TOUS COMBUSTIBLES POIDS GARANTI

Madame,
UN CHAPEAU PAR JOUR
Monique de la Moissonnière
HAUTE-MODE
Location à la journée
Abonnements mensuels
3, rue de Cérisoles, Paris-8e. Ely. 81-16

LES NOMBREUSES RELATIONS
de Mme Briant vous permettront de contracter un mariage sérieux
L'ALLIANCE, 48, bd de Strasbourg, Paris-10e

Tous les comptables ne sont pas experts diplômés

précise le syndicat des experts-comptables

Les membres de la Chambre syndicale nationale des experts-comptables diplômés se sont réunis hier soir pour décider de faire cesser les mesures d'exception qui permettaient aux professionnels de la comptabilité de se prévaloir du titre d'expert-comptable et d'en exercer les fonctions de plein droit.

Au mois de mai 1948 aura lieu un congrès international des experts-comptables diplômés.

Obstruction communiste à la réforme du règlement de l'Assemblée

Les procédés d'obstruction employés par les parlementaires communistes lors des séances sur les grèves se renouvelaient actuellement dans la discussion du projet de réforme du règlement de l'Assemblée. Pour la troisième fois, en effet, les députés étaient appelés, ce matin, à reprendre l'étude de ce projet. Mais à l'ouverture de la séance, il n'y avait que seize parlementaires présents. Le quorum n'étant pas atteint, les débats ont été retardés d'une heure.

A la reprise, M. Péron (comm.), explique son vote hostile à l'article premier, puis les communistes soulevèrent, une nouvelle fois, la question du quorum. M. Ramarony, président de séance, passa outre et l'article premier fut voté au milieu des invectives par 385 voix contre 183.

RÉACTION devant le plan

SUITE DE LA PAGE 1

PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES : « Méconnaissance totale de notre situation »

A la Fédération des petites et moyennes entreprises, M. Gingembre nous déclare :

Les projets du gouvernement, tels qu'ils ont été portés à notre connaissance, montrent une méconnaissance totale de la situation des trésoreries des petites et moyennes entreprises industrielles et commerciales. Nous nous étonnons qu'après avoir signalé cette situation à M. René Mayer au cours des consultations on n'ait pas pris garde à nos observations. Notre confédération, par une lettre adressée à la commission des Finances et à tous les parlementaires, attire leur attention sur l'impossibilité où se trouveront vraisemblablement les entreprises de payer, sur les conséquences de décisions qui provoqueraient dans tout le pays une agitation régrettable.

Une réunion de tous les présidents des syndicats adhérents à la confédération aura lieu lundi à 14 heures, salle des Ingénieurs civils, rue Blanche, pour prendre les décisions qui s'imposent.

Le scandale au Palais : des dossiers chez une femme de ménage

L'affaire de trafic d'influence et de corruption de fonctionnaires révélée par « France-soir » hier a soulevé dans les milieux du Palais de Justice une grande émotion.

Poursuivant son enquête, la Sûreté nationale a transmis au magistrat instructeur plus de quarante procès-verbaux aux fins d'instruction. M. Jacquinot procédera sur le nombre à de nombreuses inculpations.

Certains fonctionnaires, on parle de greffiers et aussi d'avocats, seront appelés à fournir des explications sur la disparition de certains dossiers, disparitions révélées par « France-soir » il y a un mois et démenties par le secrétariat du Parquet général. Plusieurs de ces dossiers ont été retrouvés au domicile des inculpés au cours de perquisitions opérées par la police et notamment chez une femme de ménage.

L'ESPION ATOMIQUE

SUITE DE LA PAGE 1

chemise des copies de tous ces télégrammes au sujet du Dr. May, ainsi que d'autres documents qui mettaient en lumière l'activité d'espionnage du réseau de Zabotine. Le 7 septembre, je mis la police canadienne au courant du projet du Dr. May de partir en avion pour Londres à la fin du mois.

Le cas May mit la police montée en face d'un problème difficile. Elle ne voulait pas soulever la suspicion de l'ambassade soviétique en surveillant les agents de Zabotine. D'autre part, elle ne désirait pas que May donnât à Moscou davantage d'informations sur la bombe atomique. Si elle le laissait quitter le pays, elle craignait qu'il n'aille en U.R.S.S. où son concours serait très précieux et où il serait à l'abri de toute poursuite.

Mais si la police montée arrêtait le Dr. May avant qu'il ne s'envolât vers l'Angleterre, elle découvrait aux Russes tout son jeu et serait ainsi forcée d'arrêter tous les autres espions. Cela ferait éclater toute l'affaire plusieurs mois avant le moment jugé opportun par la police montée canadienne.

La police montée monte en avion...

La police montée entreprit donc immédiatement une enquête à Montréal et apprit ainsi que le Dr. May n'avait pas encore quitté les laboratoires pour se rendre à Chalk River. Cela lui donnait deux semaines pour échafauder un plan avant son départ pour Londres.

Elle décida d'introduire un de ses détectives dans l'avion transatlantique qui devait transporter le Dr. May, avec mission de le surveiller soigneusement et de l'arrêter s'il manifestait quelque velléité de se rendre autre part qu'à Londres. La police montée se mit d'accord avec les autorités anglaises pour le faire suivre à Londres, sinon l'arrêter, à moins que ce fût absolument nécessaire.

Le scénario se déroula à la perfection. Quand le Dr. May monta en avion, un détective, se faisant passer pour un courrier du gouvernement, s'assit dans un fauteuil qui lui faisait face. Quand le détective arriva en Angleterre, il désigna le savant à un agent anglais qui l'attendait à l'aérodrome. Le Dr. May fut surveillé nuit et jour jusqu'au mois de février. Et au moment même où la police montée cernait au Canada les autres agents de Zabotine, il était arrêté à Londres. Il n'avait jamais pris rendez-vous avec l'agent soviétique en face du British Museum.

Le Dr May fit une confession complète de ses fautes. Dans une déclaration, écrite et signée par lui, il reconnut avoir rencontré à Montréal un homme (Angelov) à qui il avait donné les échantillons d'uranium ainsi que des rapports sur les recherches atomiques. Il refusa, par contre, de donner le nom d'Angelov ou d'avouer que celui-ci travaillait pour la Russie. Il ne le mentionna que comme « un certain individu » :

« J'avais beaucoup pensé au secret des travaux. Mon devoir m'apparut alors. Je devais m'assurer que les progrès des recherches atomiques ne restent pas uniquement entre les mains des Etats-Unis », écrivit le Dr. May « Je pris la pénible décision de donner des informations générales sur l'énergie atomique et de m'assurer que celles-ci étaient prises très au sérieux. C'est pour cette raison que j'acceptai les propositions transmises par l'individu qui me rendit visite.

« L'affaire entière m'a été extrêmement pénible. Je ne m'y suis vraiment embarqué que parce que je croyais apporter ma contribution au bien-être de l'humanité. En agissant de la sorte, je n'ai jamais eu en vue un profit personnel. »

Quand le procès du Dr May s'ouvrit à Londres, il plaida coupable dès le début. Son avocat réclama l'indulgence du jury en soulignant que le Dr May avait agi comme un honnête homme qui suit la voix de sa conscience.

— Je n'accepte pas du tout ce point de vue, répondit le président du tribunal. J'estime au contraire que vous n'avez pas agi comme un honnête homme, mais comme un homme malhonnête. Je pense que vos actes sont tout à fait dégradants. Nous sommes en présence d'un cas très grave. Vous êtes condamné à 10 ans de travaux forcés.

(Copyright by France-soir.)

Prochain article :

Le cuisinier est un agent secret

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR SAMEDI 20 décembre, à 19 h. 30

1re course : MAZOUT, Abdula, Castle's Skating.
2e course : CRU-SOE, Agrippa, Cannelure.
3e course : SNOBY, Capiteuse, Doubledee.
4e course : RAFFUT, Amidonne, Cany.
5e course : BALLYNENNAN BREEZE, Kolkose, Ballynennan Drea.
6e course : GLADSOME JUBILEE, Castle's Shylock, Rubiate.
7e course : CAPORAL, Flighty Damsel, Neutron.
8e course : VIOLE, Luky Colour, Timeless Waltz.
9e course : STYK, Perplexe, Muster Call.

A LA MANIERE DE...
Certain païen chez lui gardait un dieu [de bois,
De ces dieux qui sont sourds bien [qu'ayant des oreilles.
Du culte de ses cuirs que le brillant [chatoie,
« LUSTRAL N° 7 » lui faisait des [soleils.
« C'est un produit MAXI »
CEINTURE Maroquin FILVER
59-71, RUE DESIRÉ - SAINT-ETIENNE (LOIRE)

PLUS D'ONGLES CASSES
ni dédoublés grâce à VITALONG, « La Sève de l'Ongle ». Une cure de 15 jours vous convaincra de l'efficacité de VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demandez notice CV 16 aux Laboratoires du VITALONG, 217, fg St-Honoré, Paris. Wag. 60-07

COGNAC

COURVOISIER
The Brandy of Napoleon

OUVERTURE DES MAGASINS
A l'occasion des fêtes de Noël, les grands magasins seront ouverts le lundi 22 décembre toute la journée, aux heures habituelles.
Les magasins à prix uniques ouvriront les lundis 22 et 29 décembre, toute la journée, aux heures habituelles.

LE MOINDRE CADEAU PREND DE LA VALEUR S'IL PORTE LA SIGNATURE D'UN SPÉCIALISTE DE LA
Rue St Honoré
8 siècles d'élégance et de qualité
UNION DES COMMERÇANTS DE LA RUE ST-HONORÉ

contre
FIÈVRE
RHUMES
GRIPPE
MAUX de GORGE
'ASPRO'
BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR ET LES REINS
15 P 13555

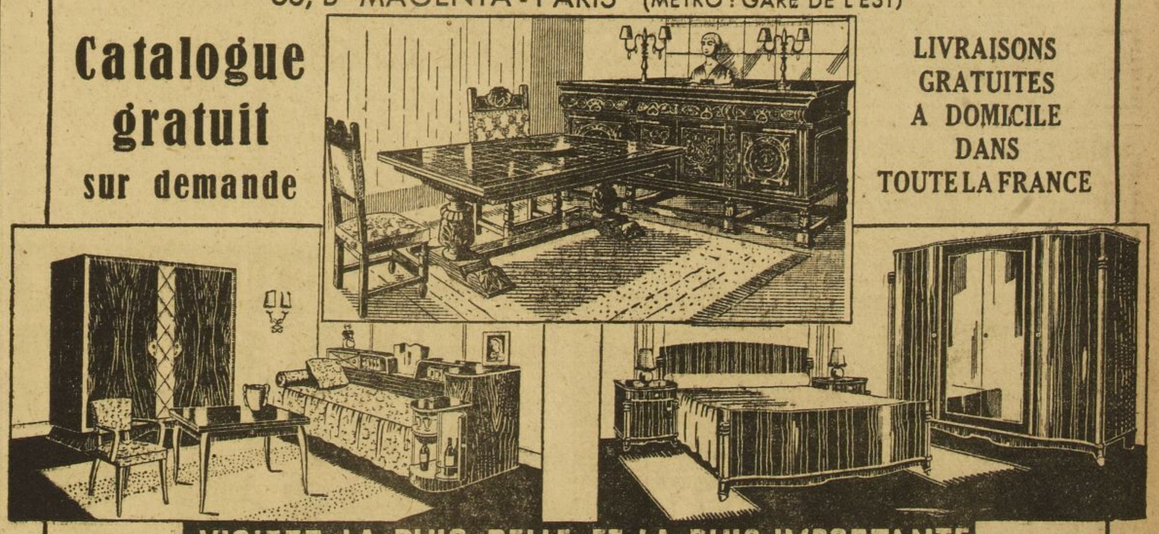
AVIS AUX FUTURS MARIES

L'importante question du « repas de noces » trouve maintenant, et comme par le passé, une solution satisfaisante à tous points de vue chez Germaine et André Pignarre, aux Grands Salons de la Rive Gauche, 99, rue d'Alésia (14e). Tél. : VAU. 17-35. Demandez menus et tous renseignements.

SITUATION ?
Hommes ou femmes, demand. la notice F grat. à l'Ecole intern. de Détectives Experts (EIDE), 21, r. Béranger, Paris-3e

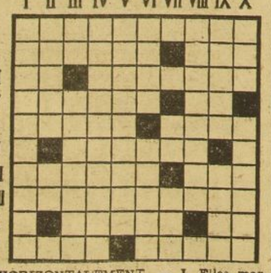
COMMUNIQUÉ

La direction des Chaussures Pillot informe son aimable clientèle que ses magasins seront ouverts le 22 décembre

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue gratuit sur demande
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE

PUBLICIS
VISITEZ LA PLUS BELLE ET LA PLUS IMPORTANTE EXPOSITION DE MEUBLES DE L'ÉPOQUE
L.407
Magasins fermés pour Noël et Jour de l'An. OUVERTS EXCEPTIONNELLEMENT LUNDIS 22 et 29 DECEMBRE.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 856



HORIZONTALEMENT. — I. Elles marquaient les temps anciens (10 lettres). — II. Machines de fermes (6). Il donne lieu à bien des déshabillages (3). — III. Bon ou mauvais (2). D'un goût qui rebute (7). — IV. Se servir rapidement chez le voisin (6). Indéfini (2). — V. Dans certaines régions sont toujours fraîches (5). Donna des signes de vieillesse (4). — VI. Sa tunique fut pour lui un instrument de vengeance (6). — VII. Ses conseils secrets sont des guides (6). Limpidité (3). — VIII. Qui ne peuvent provoquer les critiques (10). — IX. Indique une certaine quantité de marchandises (5). Possessif (2). — X. A lui (4). Soutiens (5).

VERTICALEMENT. — I. Elles tiennent les valves (10 lettres). — II. Poète allemand (5). Début de gageure (2). — III. Terminaison d'infinitif (2). L'envers est pelucheux (7). — IV. Instrument de musique (10). — V. Nom d'une guerre civile américaine (9). — VI. Une sanglante bataille eut lieu sur ses rives (4). Filet (5). — VII. Il n'est pas navigable (2). Sans ambiguïté (3). — VIII. Où l'on a refait certaines plantations (8). — IX. Recule les limites (5). Ils font la partie basse (4). — X. Possessif (3). Donnas de la distraction (6).

Solution du problème n° 855

HORIZONTALEMENT. — I. Crincrin. — II. Habile. Ica. — III. Ovide. Stuc. — IV. Lis Popote. — V. Et. Otrante. — VI. Raison. Es. — VII. Aide-major. — VIII. Lé. — IX. Plaintives. — X. Selle. Eure.

VERTICALEMENT. — I. Choléra. Ps. — II. Ravitaille. — III. Ibis. Idéal. — IV. Nid. Ose. I. — V. Cleptomane. — VI. Ré. Orna. — VII. Spa. Jeie. — VIII. Niton. Vu. — IX. Cutter. Er. — X. Lacées. Use.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur, Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
6 A
D France-soir 3

Sur 41.529.202 rationnaires

LE RAVITAILLEMENT entretient officiellement 500.000 resquilleurs

En même temps qu'il dressait le bilan de nos ressources, M. Coudé du Foresto, sous-secrétaire d'Etat au Ravitaillement, faisait établir un recensement précis des rationnaires par catégorie. Le dernier tableau remontait à 1945. Il était incomplet en raison des mouvements de population qui se sont produits depuis cette époque et des modifications qui ont été apportées à la classification des consommateurs.

Voici le nouveau relevé qui porte la date du 1er janvier 1948 (G.C.: grands centres de plus de 100.000 habitants bénéficiant des suppléments ; R.S. : régime spécial, agglomérations urbaines de moins de 100.000 habitants, quelques suppléments ; R.N. : régime normal, localités strictement rurales, pas de suppléments).

CONSOMMATEURS POUR LA FRANCE ENTIERE

G. C.	14.215.655
R. S.	10.362.603
R. N.	16.950.944
Total	41.529.202
SEINE	4.966.381

(Les chiffres de la Seine sont inclus dans le total général.)

La population française était en 1946 de 40.520.000 habitants environ. L'excédent du nombre des rationnaires est donc de 1.009.202. Il s'explique par l'augmentation des naissances de ces deux dernières années (450.000 environ) et par les inscriptions frauduleuses lors du renouvellement des cartes d'alimentation.

Le ravitaillement nourrirait ainsi officiellement, puisqu'elle figure sur ses « états », la population d'une ville d'au moins 500.000 resquilleurs. Avec tout ce que subtilise le trafic des fausses cartes, cela représente pas mal de tonnes de farine, de sucre, café, chocolat, beurre, saindoux, etc., soustraites à l'approvisionnement.

Sur 1945, le nombre global des rationnaires a augmenté de 677.520.

Pour la Seine, peu de changement: 4.941.952 rationnaires en 1945 contre 4.966.381 actuellement. La catégorie V est passée de 194.368 à 227.588. Les petits retraités n'ont plus les moyens d'aller finir leurs jours à la campagne et continuent à travailler.

Les consommateurs strictement ruraux sont au nombre de 16.950.944. Le chiffre est à retenir. Nous avons dit qu'ils ne bénéficieraient plus de cartes de lait. Il est possible que, si les circonstances le nécessitent, les autres attributions leurs soient également retirées, sauf en ce qui concerne certaines denrées de base dont on étudie actuellement la nomenclature. L'économie de denrées pour la répartition serait réelle et faciliterait la tâche que s'est donnée M. Coudé du Foresto : « nourrir d'abord les villes ».

Germain MANDLE.

LES FILMS DE LA SEMAINE

J. P. SARTRE A L'ECRAN

Les jeux ne sont pas encore faits

FILM : Les Jeux sont faits. — SALLES : Marignan, Marivaux. — REALISATEUR : Jean Delannoy. — SCENARIO ET DIALOGUES : J.-P. Sartre et P.-L. Bost. — INTERPRETES : Micheline Presle, Marcel Pagliero, Charles Dullin Fernand Fabre, Marguerite Moreno, Colette Ripert, Jacques Erwin.

Il y a une idée admirable dans cette première tentative de J.-P. Sartre pour s'exprimer cinématographiquement, tentative à laquelle Jean Delannoy, spécialiste ès-gageures, et qu'il faut féliciter pour son courage, a voulu, avec beaucoup d'intelligence et d'art, donner l'apparence de la vie.

Cette idée, c'est celle d'un monde où les morts errent parmi nous, voyant à la fois les vivants et les ombres, tandis qu'ils nous demeurent invisibles.

Deux êtres, jeunes et beaux (Micheline Presle, Marcel Pagliero), la bourgeoise et l'ouvrier, et qui se croient faits l'un pour l'autre, ne se rencontrent qu'outre-tombe. Une fonctionnaire du pays des morts (Marguerite Moreno), en vertu du règlement, les renvoie sur la terre : si, en 24 heures, ils parviennent à triompher de tout ce qui les liait aux autres, à ne vivre que pour leur amour, ils auront droit à vivre une nouvelle vie, et le bonheur leur sera promis. Ils échouent, car ce « retour » n'est pour J.-P. Sartre qu'un moyen de nous affirmer qu'on ne parvient jamais à couper tous les liens, et qu'il n'y a qu'une libératrice : la Mort. Déclaration existentialo-romantique dont on lui laisse la responsabilité.

Les problèmes du devoir social, de la conscience, de la volonté, de l'amour, de la liberté individuelle qui se mêlent au thème initial, sans doute pour l'enrichir, ne parviennent qu'à l'affaiblir en le surchargeant. Tout cela reste froid, cérébral, prémédité. La où il aurait fallu quelques gouttes d'huile, Sartre a versé le contenu d'une tasse de vrai café.

A la minute de la déception finale, lorsqu'on quitte son fauteuil, on songe mélancoliquement à ce que ce scénario magnifique fût devenu, s'il avait été traité par un homme qui ne se serait cru ni un philosophe, ni un chef d'école, mais qui, même avec infiniment moins d'intelligence, aurait eu un tout petit peu de cœur.

André LANG.

Pour leur « nuit » les décorateurs de théâtre ont « mis en pièces » la robe d'Olga

La nuit des décorateurs de théâtre a déroulé ses fastes chez Carrère. Le clou de la soirée, à laquelle prenaient part des artistes de la Comédie-Française, de Marigny, etc., était la « mise en pièces » d'une robe de Jean Dessès : la robe « portifoglio ». C'est Olga qui la portait; enroulés autour de sa taille, pendant au tulle de la jupe, des dessins originaux en composaient la tournure. Ils étaient signés de Barsac, Yves Brayer, Cassandre, Colin, Douking, Touchagues et Wakevitch. Ces dessins, à mesure qu'ils étaient achetés par le public, étaient détachés de la robe un à un. Ils laissèrent Olga encore très chastement vêtue de tulle pudique, au grand regret des spectateurs.

CE SOIR, A LA RADIO

M. Mitterand annonce le relèvement des pensions

M. Mitterand, ministre des Anciens combattants et victimes de la guerre, prononcera, ce soir, à 20 heures, à la radio, une allocution au cours de laquelle il annoncera un relèvement des pensions. Ce relèvement serait de l'ordre de 30 à 35 %.

Un poil de cheval sur une brosse...

Et le meurtrier du maquignon est arrêté

BEZIERS, 20 décembre (de notre corr. partic.). — Le 8 décembre dernier, on découvrait, dans une écurie le cadavre de Marius Ravaille, 55 ans, maquignon à Servian, près de Béziers. Ravaille baignait dans une mare de sang près de son cheval. En quinze jours, l'enquête de la police de Montpellier a abouti. Elle a obtenu les aveux complets de l'assassin, Henri Cancouentro, 35 ans, de Servian.

Ce dernier à bout de ressources, avait pénétré dans l'écurie de M. Ravaille, vers 5 h. 30 du matin et l'assomma à coups de carrelet, instrument aratoire, lourd et pointu, puis s'empara du portefeuille de sa victime renfermant plusieurs centaines de mille francs.

Pour se créer un alibi, l'assassin avait eu le temps de se rendre à Montpellier par le premier autocar. C'est la découverte d'un poil de cheval sur une brosse à vêtements dont Cancouentro s'était servi le matin même du crime qui a entraîné les aveux.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

EXPLICATION SÉVÈRE, A SAINT-ETIENNE, MAIS...

Reims jouera gros jeu à Toulouse

Le week-end des footballeurs

SAMEDI

C.A.P.-Béziers, à Saint-Ouen.

DIMANCHE

Première division

Racing-Montpellier (Parc des Princes).
Saint-Etienne-Strasbourg.
Toulouse-Reims.
Sochaux-Nancy.
Metz-Marseille.
Roubaix-Stade Français.
Sète-Cannes.
Alès-Lille.
Rennes-Red Star.

Deuxième division

Amiens-Valenciennes.
Lens-Douai.
Le Havre-Bordeaux.
Rouen-Nantes.
Nice-Lyon.
Nîmes-Besançon.
Colmar-Le Mans.
Troyes-Angoulême.
Angers-Avignon.

Le Havre-Bordeaux, match vedette en deuxième division

Seizième journée de championnat. Déjà ! Tous les yeux seront tournés vers Saint-Etienne, où Strasbourg y jouera les « gros bras ». Ce sera le grand match de la journée, bien sûr.

D'autres, pourtant, s'inquiéteront de ce qui se passera à Toulouse...

Tandis que les amateurs de surprises porteront leurs regards ailleurs...

A Roubaix, à Metz, et particulièrement à Alès, par exemple.

Le championnat, en effet, arrive à un tournant dangereux...

Lutte pour le titre, naturellement (Reims, Lille, Saint-Etienne, Marseille, Roubaix, Strasbourg, Racing, Stade ont toujours des prétentions).

Mais bagarres dans le bas du tableau ! Sète, le Red Star, Alès font confiance au... Père Noël. La réputation des deux premiers — vedettes authentiques de la Coupe — est en jeu. Si leur étoile ne les conduit pas vers un meilleur destin, ce sera la descente... aux Enfers. L'énergie du désespoir pourra-t-elle les sauver ?

LES EQUIPES EN FORME AVANT LE RÉVEILLON SONT :

Strasbourg, Reims, Marseille, Saint-Etienne, Stade Français, le Racing et Rennes.

Devraient gagner : le Racing, Reims, Marseille, Rennes et le Stade.

Outsiders dangereux : Nancy et Alès.

Le tuyau du jour : STADE FRANÇAIS.

× ×

En deuxième division, match capital au Havre. Deux anciens de la « Nationale » (Bordeaux et le H.A.C) veulent faire triompher les couleurs de leur port. Match nul, sans doute... Nice bissera le grand pavois devant Lyon, Rouen et Nantes, les « ports intérieurs », se feront des politesses, mais Rouen ne fera pas de cadeaux... Angers devant Avignon, Troyes face à Angoulême, gagneront.

Nîmes évitera les « tic-tac » de Besançon. Colmar préparera, à sa façon, une bonne « réception » aux Manceaux. Amiens ne fera pas de « dentelle » devant Valenciennes (gare aux « Athéniens !).

Quant à Lens, il voudra prouver qu'il possède encore de la ressource... et des espoirs. Son voisin, Douai, ne se fait aucune illusion, d'ailleurs.

Le tuyau du jour : VALENCIENNES.

Raymond ROUSSELIN.

⊙ ⊙

● *Le S.C.O. Angers essaiera à Nantes dimanche, dans son équipe réserve, le Tchèque Slapak qui opérera aux côtés du Marocain Nino, cédé par l'A.S. de Cannes.*

● *Jean-Pierre Wimille et Mme Wimille ont pris hier soir, à Orly, à 23 h., l'avion transatlantique à destination de New-York, première étape de leur voyage aux U.S.A.*

Les hockeyeurs olympiques au Palais des Sports

L'équipe de France de hockey sur glace qui nous représentera aux Jeux Olympiques de Davos, est actuellement en stage à Paris. Nous aurons la possibilité de la juger ce soir sur la piste du Palais des Sports, où elle sera opposée à la sélection nationale belge.

D'autre part, le Racing tentera d'ajouter un nouveau succès à son palmarès. Steatham, en tête du championnat anglais, lui donnera une dure réplique.

En patinage artistique : Mr et Mrs Griffith, M. et Mme Favart et Mlle Madaule.

Vous trouverez demain dans

RECORD DIMANCHE

tous les résultats sportifs de la journée, les courses complètes et les dernières informations

2 éditions : 16 h., 18 h.

CET APRÈS-MIDI, A SAINT-OUEN

Si le C.A.P. est hargneux BEZIERS sera battu

Grâce à sa victoire sur Lyon il y a dix jours, le C.A.P. a quitté la dernière place du classement de seconde division, place qu'il occupait depuis la première journée, seul ou en compagnie de quelques déshérités.

Le vieux C.A.P., sous la direction de Banide, qui malgré les revers n'a jamais désespéré, doit opérer un redressement sérieux.

A 17 points de Nice, il ne peut certes avoir la prétention de jouer les premiers rôles, mais il peut, croyons-nous, se hisser à une place plus en rapport avec son glorieux passé.

Son adversaire d'aujourd'hui (14 h. 45, à Saint-Ouen) est l'A.S. Béziers.

C.A.P.

ROUGEAUX
VISCARDI — LERCH
BOULANGER — LEFEVRE — ROULIE
HANSEN — FLAMMANG
BOURDON — AMELOT — TORIS
●
THOMAS — TOBIA — SINNAEVE
GIRARDY — BERECZ
VENEZIANO — MATEO — ESCUDIE
EHRET — HAGUENLOCHER
FABREGAT
BEZIERS

« Simple formalité que de rencontrer Béziers disaient les Rouennais jeudi dernier, avant le match Rouen-Béziers. Les Méridionaux ont été éliminés de la Coupe par des amateurs. Ce n'est pas un adversaire à craindre... »

Pourtant, Béziers fit match nul à Rouen.

Langilier, quant à lui, ne désestime pas cet adversaire dont il connaît bien le courage et la combativité.

Il fera confiance aux lignes arrière et médiane qui neutraliseront Lyon. Pourtant, Viscardi reprendra sa place à l'arrière et remplacera Véronèse.

En attaque, outre Viscardi muté à un autre poste, Renard disparaît et Bourdon, d'inter-gauche passe aller-droit, cependant que Toris et Flammang font leur rentrée.

Si le C.A.P. joue avec autant de cœur, de volonté et de décision que devant Besançon et Lyon, nous n'hésiterons pas à faire de lui notre favori.

Pierre LAGOUTTE.

Les basketteurs du P.U.C. vers leur premier titre 1947

Demain (15 h. 45), sur le plancher de Japy, demi-finales du championnat de Paris de basket, avec une affiche P.U.C.-Racing et Championnet-Stade.

Il s'agit bien, là, des quatre meilleures équipes de la capitale.

Elles en découdront avec l'espoir de succéder à Championnet au palmarès.

Le P.U.C., qui sera durement accroché par un Racing aux dents longues, et Championnet, dont les dernières performances sont mieux que satisfaisantes, doivent fournir les vainqueurs.

En attendant la grande finale, qui pourrait bien, cette année, être favorable aux étudiants du « barbu »...

A.-L. T.

P.U.C. — 3. Faucherre, 4. Gravas, 5. Frézot, 6. Boutin-Desvignes, 7. Guillou, 8. Posniatovsky, 9. Habert, 10. Rival.

RACING. — 3. Leduc, 4. Louvel, 5. Fournier, 6. Anton, 8. Neveu, 10. Rebuffic, 11. Abbel, 12. Schmitt.

CHAMPIONNET. — 3. Barrais, 4. Chalifour, 5. Girardot, 6. Desaymonet, 7. Durussel, 9. Lesmayoux, 10. Gravier, 12. Treuil.

STADE. — 3. Offner, 4. Bonnevie, 5. Djenderedjian, 6. Fabrikant, 7. Pelcton, 8. Chamorel, 9. Ducos de la Haille, 10. Thioion.

Pujazon, sans douleur...

Raphaël Pujazon disputera demain, à Lyon, le classique Aycaguer. Ses principaux adversaires seront Klein, Valdovinos et Lévêque. Il vaincra sans grande difficulté.

Attraction de l'épreuve : la présence, au départ, de Chefdhôtel et Mayordome, tous deux internationaux, sur 800 mètres, qui trotteront sans grande prétention.

⊙ ⊙

● *Demain, à Alger, le Tchèque Zatopek sera le grand favori du cross du Journal d'Alger.*

Les Roubaisiens ont un compte à régler avec le Stade

ROUBAIX, 20 décembre. — Depuis vingt-quatre heures, la pluie tombe du ciel à Roubaix. Ce n'est pas... anormal. Malgré tout, le match C.O.R.T.-Stade Français ne risque pas, comme il y a un an, de se jouer dans l'eau !

Marcel Desrousseaux peut être fier de la nouvelle et souple pelouse de « son » stade Amédée-Prouvost.

— Je ne crois pas qu'il y en ait une meilleure en France, estime-t-il.

La parole sera dimanche soir aux Ben Barek, Aston, Simonyi et Compagnie et à leurs adversaires.

Pour plus de sûreté, si le mauvais temps doit persister — la rencontre de championnat du Nord Excelsior-Chereng prévue en lever de rideau, aurait lieu sur un terrain annexe.

C'est à Lille, le 5 octobre, que le Stade Français a inauguré sa rémunérée. Son deuxième déplacement de la saison dans le Nord lui sera-t-il moins favorable ? Les Roubaisiens ont, en tout cas, un compte à régler avec les Parisiens qui les ont battus deux fois la saison dernière.

Et ils ne veulent pas croire au pronostic : jamais 2 sans 3.

Marcel LEVEAUX.

Straboni est formel :

VILLEMAIN n'a pu appuyer sa droite

Le consciencieux Robert Villemain, qui a toujours suivi un traitement préventif, est cette fois contraint de se faire soigner pour guérir. Straboni a diagnostiqué, hier, une grosse déchirure des ligaments, après avoir écarté la possibilité d'une fracture du second métacarpien.

— Cette blessure, très douloureuse, a sérieusement handicapé Robert, nous a dit le maître masseur.

Villemain, qui ne devra pas utiliser sa main droite avant deux ou trois semaines, méditera pendant un temps sur la surprenante versatilité du jugement humain. L'œil noir, d'où était absente la lueur de gentillesse qui l'adoucit habituellement, Robert, ce matin un peu moins « ferme », nous a confié :

— Dès le second round, je n'ignorais plus que j'étais engagé dans un match pénible et que mes plus durs efforts n'apporteraient rien de décisif à tout ce que je tenterais.

Georges SCHIRA.

Le Ring Lancry présente en exclusivité quatre poids légers

Seule salle parisienne, le Ring Lancry jouera demain après-midi. Un beau carré de poids légers : Paul Renucci-Mokhfi, Benatar-H. Fontaine.

Mokhfi a des qualités surprenantes. On est bien souvent étonné par le jeu qu'il sort. Mais il n'arrive jamais à conclure et accepte avec une belle philosophie de céder régulièrement la décision. Devant Paul Renucci, sa tâche sera difficile.

Nous reverrons aussi avec grand plaisir le jeune Francis Bonnardel. Il devrait remporter une nette victoire aux dépens de Boukoufin.

Robinson conserve son titre

DETROIT, 20 décembre. — Hier soir, Ray « Sugar » Robinson a battu Chuck Taylor par k.o. au sixième round, conservant ainsi son titre de champion du monde des poids welters.

Les hockeyeurs olympiques au Palais des Sports

L'équipe de France de hockey sur glace qui nous représentera aux Jeux Olympiques de Davos, est actuellement en stage à Paris. Nous aurons la possibilité de la juger ce soir sur la piste du Palais des Sports, où elle sera opposée à la sélection nationale belge.

D'autre part, le Racing tentera d'ajouter un nouveau succès à son palmarès. Steatham, en tête du championnat anglais, lui donnera une dure réplique.

En patinage artistique : Mr et Mrs Griffith, M. et Mme Favart et Mlle Madaule.

BLANCHET ÉCRASÉ EN MOINS DE 4 KILOMÈTRES !

Le "terrific" Fausto COPPI n'a plus que les records pour adversaires

Il y avait une belle brochette de connaisseurs, hier soir, au Vél' d'Hiv'.

René Vietto, en pardessus mastic, avec l'écusson « France-Sport » à la boutonnière, Apo Lazaridès, sémillant comme un jeune premier hollywoodien, Louison Bobet, Henri Massal et leurs jeunes épouses, Pierre Brambilla, Lucien Teisseire, Jean Robic, Raymond Guégan... Nous ne citons que les principaux.

Et tous déclaraient :

— Nous allons voir Coppi...

Eh bien ! ils ont vu Coppi.

Pas très longtemps, certes. Exactement 5'0"4/5 : c'est-à-dire le temps qu'il fallut au champion italien pour rejoindre André Blanchet après une poursuite qui se limita à 3 km. 955... au lieu de dix !

Cette apparition fugitive fut cependant suffisante pour se faire une opinion précise sur la classe fantastique et les possibilités de ce « terrific », rouleur, comme n'hésiteraient pas à le qualifier les Américains s'ils appréciaient les choses de la bicyclette.

Lemoine tourne à plus de 80 à l'heure

Henri Lemoine n'a concédé qu'une manche à son adversaire, le champion du monde Raoul Lesueur.

La troisième manche-poursuite devait départager les deux hommes.

Certains kilomètres furent chronométrés en moins de 44", c'est-à-dire à plus de 80 à l'heure. Lemoine triompha par 55 mètres, terminant sans pousser.

Coppi sans adversaires

Laissons André Blanchet en paix.

Il fut inexistant quoique à la hauteur de ses performances habituelles. Mais, à l'heure actuelle, il n'existe pas pour Fausto Coppi un seul adversaire en poursuite dans le monde cycliste.

Le champion belge De Kuyper, qui participe demain, avec Speltz, à l'américaine de 100 kilomètres, nous confiait à son sujet :

— Sur 10 kilomètres, je ne donnerais pas Coppi battu, même contre deux adversaires se relayant.

Cet avis est d'ailleurs partagé par une majorité.

Le grand match à faire aujourd'hui est celui qui opposerait Coppi à l'équipe Carrara-Blanchet. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître au profane, c'est un match très équilibré.

Pour un sourire de Francis

Dans un autre match de la série de rencontres singulières qui assura le succès de la nocturne d'hier, le compagnon Queugnet a nettement battu le champion de France Emile Idée.

Trois victoires à zéro : le score est lourd...

Mais Emile Idée a engagé son prestige un peu à la légère dans cette rencontre.

On sait que le jeune professionnel Roger Queugnet est le nouveau poulain de Francis Pélissier, lequel Francis Pélissier n'a pas encore « assimilé » le départ d'Emile Idée dans une équipe rivale pour la saison prochaine.

— Ce n'est pas une grande victoire, reconnaissait Francis ; mais tout de même : elle vaut bien un sourire...

André COSTES.

Confidences

Blanchet ne croyait pas à la « mort subite »

« Je ne croyais pas... Je ne sais plus... J'ai senti Coppi derrière moi au troisième kilomètre ; j'en fus comme paralysé.

» Tout de même, je ne croyais pas « mourir » si vite... »

Seule l'annonce du temps réalisé par Coppi permet à André Blanchet, battu et... abattu, de « retrouver son assiette ».

Fausto Coppi :

« J'ai tâté Blanchet au deuxième kilomètre. Il a réagi mollement. Alors je me suis jeté sur lui pour en finir au plus vite. Je ne pensais pas faire un si bon temps... »

Jean BOURDIN.

DEMAIN, AU VEL' D'HIV'

Aucun espoir pour Idée-Robic

Débuts à Paris de l'équipe italienne Fiorenzo Magni - Léoni et des jeunes Suisses Maïer - von Buren.

Rentrée de Sérès - Lapébie et de Idée - Robic.

Telles sont les particularités de l'américaine de 100 kilomètres qui sera courue demain au Vél' d'Hiv'.

Mais ces forces nouvelles ne paraissent pas suffisantes pour tenir en échec les Belges De Ruysscher - Speltz et les Hollandais Peteers - Bijster, qui dominent les classements européens de la spécialité.

Favoris français : Landrieux - Le Bouëch.

Outsiders : Pousse - Fournier ; Gérard - Louviot ; Mignat - Guillier ; Prat - Dousset et Godeau - Goujon.

Equipes à suivre : Bruneau - Redolphi et Chapatte - Gueguen.

● *Associés, Coppi et Léoni courent les six heures de Zurich.*

ACTUA-VÉLO

CHEZ L'ENTRAINEUR MAURICE GUERIN, restaurateur, rue Nélaton.

— L'histoire Van Ingelghem et l'intervention de la L.V.B. en sa faveur sont choses risibles. On ne nous obligera pas à prendre le départ d'une course où « Papyrus » entrainerait. C'est une question de sécurité professionnelle.

» D'ailleurs, sur tous les contrats que nous signons dorénavant, qu'il s'agisse de Lesueur, Lemoine, Lamboley, Besson, nous ajoutons une clause particulière réglant ce point précis... La Fédération n'a pas à y mettre son nez. »

LE CERCLE CYCLISTE FRANÇAIS, dans son caveau de la Bourse, a décidé d'émettre un vœu à l'adresse de la F.F.C.

Son porte-parole, M. Lucien Robrieux, nous a déclaré :

— Les assurances pour les courses cyclistes ne couvrent ni les risques des camions-balai, ni les accidents de tribunes démontables. La police assurance de la Fédération se doit de tenir compte de ces graves lacunes...

Le championnat des XIII

Bordeaux-Albi	0-30
Lyon-Lézignan	6-13
Roanne-Villeneuve	21- 5
Carcassonne-Cavaillon	8- 4
Perpignan-Paris	10-22
Marseille-Toulouse	23-11
Avignon-Lidurne	11- 2

Robinson conserve son titre

DETROIT, 20 décembre. — Hier soir, Ray « Sugar » Robinson a battu Chuck Taylor par k.o. au sixième round, conservant ainsi son titre de champion du monde des poids welters.

Les hockeyeurs olympiques au Palais des Sports

L'équipe de France de hockey sur glace qui nous représentera aux Jeux Olympiques de Davos, est actuellement en stage à Paris. Nous aurons la possibilité de la juger ce soir sur la piste du Palais des Sports, où elle sera opposée à la sélection nationale belge.

D'autre part, le Racing tentera d'ajouter un nouveau succès à son palmarès. Steatham, en tête du championnat anglais, lui donnera une dure réplique.

En patinage artistique : Mr et Mrs Griffith, M. et Mme Favart et Mlle Madaule.

Le championnat de rugby repart avec son cortège

Après la revue de Bayonne qui avait stoppé le championnat, celui-ci reprend son cours demain. On aurait même assisté durant cette journée au sprint de la première phase, si les événements n'étaient venus contrarier l'ordre du programme et provoquer l'ajournement de certains matches. Le classement des clubs de 1 à 32, pour la scène suivante (poules de cinq), se trouve donc retardé.

On s'attend à ce que plusieurs équipes confirment le bulletin de victoire qu'elles avaient acquis au cours de la première manche, en particulier le Stade Toulousain, Montferrand, Bayonne, Pau et Gastres. Certaines feront même beaucoup mieux et il est à prévoir, par exemple, que le Stade Toulousain et Montferrand ne se contenteront pas d'un drop-goal.

Il en est d'autres, comme Bègles, Mont-de-Marsan, Aurillac, Vichy, Montauban et Montluçon, qui ne renouvelleront peut-être pas leur succès et qui, au contraire, se feront sérieusement accrocher ou seront battues cette fois.

Le P.U.C. aura bien du mal à effacer sa lourde défaite subie à Perpignan, bien que les Catalans en soient toujours à chercher leur meilleure formule.

Logiquement, le Racing devrait s'assurer le gain de son match contre Montélimar. Tout dépend de la tenue de son pack d'avants qui sera privé de Bourrier.

Mais tout cela n'est qu'amusette, puisque les éliminations ne sont pas à redouter.

Les drames, les émotions fortes ne viendront qu'en février.

Pierre GROSMOLARD.

Championnat de France

(Division fédérale)

Toulouse-Tarbes (4-0)
Cognac-Begles (0-11).
Agen-Toulon (match aller non joué).
St. Bordelais-St. Montois (3-14).
Montferrand-Biarritz (4-3).
Bayonne-Angoulême (5-3).
P.U.C.-Perpignan (5-23).
L.O.U.-Aurillac (0-15).
Romans-Vichy (0-3).
Tulle-Brive (3-3).
Lourdes-Vienne (3-3).
Montélimar-Racing (match aller non joué).
Soustons-Montauban (0-5).
Gujan-Pau (3-16).
Castres-Tyrosse (9-8).
Dax-Montluçon (0-3).

(Division d'excellence)

C.A.S.G.-Bergerac (3-21).
Nantes-Moulins (3-3).
Roanne-Limoges (0-12).
Oyonnax-Chalon (3-3).
A.S. Béziers-Bourg (13-7).
Dijon-Chambery (match aller non joué)
Carmaux-St-Jean-de-Luz (0-3).
Niort-Périgueux (0-22).
Grenoble-St. Français (7-3).
P.T.T.-Bort (match aller non joué).
Libourne-Narbonne (0-16).
Oloron-Lavelanet (0-4).
Marmande-Millau (0-0).
Saint-Girons-Av. Béziers (4-17).
Red Star-Mazamet (4-8).
Fumel-Auch (3-20).

Perpignan, Bergerac, Bort et Mazamet à Paris

La capitale aura demain une journée bien chargée en rugby, avec P.U.C.-Perpignan (Buffalo), C.A.S.G.G-Bergerac (Jean-Bouin), P.T.T.-Bort (Pantin) et Red Star-Mazamet (Saint-Ouen).

Partout, sauf à Pantin où les deux équipes feront connaissance puisqu'elles n'ont pas disputé le match-aller, les Parisiens seront animés d'un esprit de revanche. En effet, si les Etudiants, ni le C.A.S.G., ni le Red Star n'ont terminé la première manche à leur avantage. Cela promet des luttes acharnées.

DEMANDES D'EMPL. 60c

Chauf.m.bourg. 48 a. tt p.disp. pt rev. ch. pl. N° 14.112,F.-s.

Jeune femme possédant machine à écrire cherche travaux. Ecrire P.R., N° 13.688, France-soir.

Retraité cherche emploi emploi garçon cave. Ecrit P.R., N° 13.612, France-soir.

Ch. trav. écrit. compt. ou cais. le soir. Ecr.13.617, France-soir

Retour U.S.A. dame franç. 30 a. act.cap.t.b.prés. angl.allem.sch. comm. luxe espag. sérét.mariage Ecr. réf. Ecr. 13.611, France-soir

Dact. poss. mach. dipl Chbre comm. angl. ch.trav. angl.com. ou autre. Ecr. 13.592, France-soir

Mar. 37 a. act.cap.second. ds aff. Bar,Rest ou Hôt. ch.empl.conf. Gar.finance. Ecr. 13.571, Fr.-soir

Retr. milit. ch. empl. livreur 18 r.Prés-Ecuries, Paris (19e)

JH. 28 a. lib. 35 h.p.s. accept. tt tâches bur. Ecr. ou vte ou autres. Ecr. 13.094, France-soir.

Stagiaire décorat. pr ttes vitrines. Forfaits, etc. GRE.39-18.

Ch. emploi magasinier ayant permis de conduire. Bons référence. RECRUTEMENT, 15, rue Emile-Pelletan, Levallois-Perret (Seine)

Cuisinière-Patiss. fait déj dîner. Références MILLET, 6, rue Barrias, PARIS (17e arrondis.).

Dact. fact. brd. début st. 37 a. Ecrire N° 13.275, France-soir.

S.-dact. b.réf. ch.empl. 1/2 J. Goursaraud, 10,r.Font.-au-Roi

JF. sér. ch.pl. st. vend. pt mat. si pos. 1re a. Ecr. M. Lechom,135,fg Antoine, Paris-11e

Secr. sténo-dact. ch. 2 apr.-midi. 5, rue Henry, 27,r.Albert-les-Asnières

JH. 30 a. ch.pl.livreur manutent. Permi.cond.Dervin,9,r.Feutrier

M. 43 ans, 5 enfants, cherche n'importe quel trav. sal. en pro. du cours de la vie. Lebland, 16, r.Edouard-Robert, Paris (12e)

JF. 20 a. ch. empl. bur.ou com. sauf comptt. Jakie, 8, r. Buci.

27 a. J.H. instr. bon.prés. conn. comm. ch.empl.bureau ou vte Ecr. Zarembow, 160,bd Voltaire

Sténo-Dact. débr. libre sér. réf. demande place, app. 12.000, conv. Mlle LECOINTRE, 74, rue Botzaris, Paris. Tél. NORD 59-24

JH. 25 ans, t. permis, ch. place ch. certificat. M. GLANDUS Ernest, 22, rue Duban (16e)

Contremaître découpage emboutissage. Bonnes références. Libre de suite. Cherche emploi. Ecrire P.R., N° 13.822, FRANCE-SOIR

JF. 17 a. ch. pl. sténo-dactylo Ecr. Mlle DEHUX, 13, rue Cereay,à VILLECRESNES (S.-O.)

S.-d. début. ch empl. Ecr. Mlle Hardouin,79,r.Mutualité,Antony

JH. 28 ans b.réf. ay connais. comm. et gérance dact. ch.tout act. com ou ind. R. AWAD 13, r. Mahalt, Perpignan (Pyr.-Or.)

Méc. étr. tr.stylé cuis. pât. f de m.ch. couturière ch. st. 13 ans même pl. b.réf. Ecr. COMPANY, N° 215.376, r. Vivienne, 17, Paris

JF. bon.prés ch place vendeuse com. luxe. Références. AVON, 42, rue de Lisbonne, PARIS

Aide-comptable hom. b.réf. libre suite, cherche place stable PALAGI, 61, r. Maubeuge (9e).

Dame 54 a. ayant travaillé matson transports désire empl.écritures bureau ou domicile. BELLISSENS, 65, r. Tombe-Issoire.

Dame sér. 50 a. b.réf. tiend.int. 2 p. s.enf. log nourr. Gendre, ch. Maisonneuve, 22,r.Liberté-19e.

Bne sténo-dactylo cherche remplacement 15 jours. Roose, 20 r. des Peupliers (Séne).

JF. fille 27 ans bonne prés. inst. B.-S. cherche emploi bureau. Ecr. P.R., N° 14.010, France-soir

JF. déb ch. place vendeuse, serveuse ou manutentionnaire. Ecr. P.R., N° 13.988, France-soir

JH. 25 a. bacc sér réf. ch.empl. bur. Ecr. 13.977, France-soir.

Dame sérieuse dem. pl. de tous comm sér réf Ecr. 13.740, F.-s.

MAROQUINIER

CONTREMAITRE MODELISTE, 30 ans, expérience, très capable, cherche situation stable. Ecrire P.R., N° 13.855, France-soir

Une Fem. parlant anglais,espagnol ch.empl. vendeuse ou interprète. Ecr. N° 13.805, France-soir.

Chauf. ts perm. 37 a. célib. sér. réf. hab. gr.ton. ch.pl. même dépt.prov. igue dist. Ec.13.875,F.-s

JF. polygl. exc.réf. et instruct. cherche correct. ou traduction et travaux dact. ou secrétariat. Ecr. P.R., N° 13.908, France-soir

Mécanicien garag. mécaniq.gen. connais. diesel. sér.réf. dem. trav. ass. prov. Ecr. 13.912, F.-s.

Dame fer. journ.couture raccom. confect. Ecr. N° 13.917, F.-s.

Comm. 34 a. m.2 enf. sér.réf. garant. possèd.perm. t.PL ch. poste de confi. comm.branche café épic.d'aliment. gde mais.vte marchés. Fait n'importe où si bien rétrib. Not. comptab. FRANÇOIS, 35, bd Stalingrad, MALAKOFF

JEUNE HOMME études sup. angl. allem. conn. prix de revient, culture génér. pratique admin. et financière, cherche situation secrétaire de direction. Ecrire : CASE 25 J., AGENCE HAVAS, LILLE.

MONS. 24 a. lic.droit conn.angl. espag. solid. cult. économ. cherche poste jurid. ou comm. à PARIS, bank. Ecrire : SARD, 66, rue Condorcet, PARIS (9e)

J. H. 25 a. lib. ser. mil. cherche place chauff.-livreur, trav. act. Ecrire P.R., N° 13.276, France-soir.

MONSIEUR illettré. Coul., Bat., Ménag. gros, dét. Gds Mag. gas. cherc. carte fabr. 1re lettre. JEAN, 30, av. Vaugirard-Neau.

Ch. place contr. mais. moyenne imprimerie. Réf. typo conduct. B. Ecrit. N° 14.106, France-soir.

Sténo-dact. rap. poss. mach. ch. trav. Ecr. 14.115, France-soir.

Coutur. 1er modelist. lib.ap.-m. f. toiles ou dess. RIC.29-12.

Ex-so/fl.. 28 a. b.prés. sér. act. ch. situat. stable, garçon de café ou simil. Ecr. LALY, r. Le Regrattier, PARIS (4e arr.).

Possèd. machine à écr. exécute travaux. Téléph. ODE. 79-90.

Repr. 34 a. per.cond. ch. empl. chauf.au autre. Ecr.14.109, F.-s

Secr. st.-dact. 45 a. cap.dévouée init. ch.emp.5 h.mat.ou j.f h. Hélène, 304, r. Nétter, Montreuil.

Dame sténo-dact. expér., comm. demande place libre. Bourguelle, 278, quai Jemmapes, Paris

JF. instruct.B.E. ex-P.T.T. dem. empl.standard. Ecr.14.218, F.-s.

Dame 40 a. t.b.prés. lib.tte ap.-midi ch.empl. ten.intér.ou commerce cont., t.bcuisine,lavage,repass. serv.table. Ecr.14.313, F.-s.

Dame 45 a. sér.act.sach.culs.rac. b.réf. dem. à f.mén.ou com.ou s'occ.enf.6-7 h.p.j. Ecr.14.205,F.-s.

J. Hom. ch. place veilleur jour, 2e main, brosse. Ecr. Volgant, 9, av. de la Celle, Vaucresson (S.-O.)

Secr.compt.pos.mach.écr. ts trav. dact.ou compt. Ecr. Garnier, 15, bd C.-de-Gaulle, COLOMBES.

JH. 27 a. instr. bon.présent.connais. comm.ind. ch. empl. bureau. Zarembow, 160, bd Voltaire

Brodeuse à main spécialiste monogrammes dem. travaux. Lorenzony, 10,r. E.-René, St-Denis.

Mons. 33 a. parfaite conn. café, brasserie dem. empl. direction aff. import. Ecr. COMTANT, N° 215.405, r. Vivienne, 17, PARIS

Retraité cher. empl. archiviste, gardien bureau, courses. Ecr. DAURION, 10, r. Tourneux (12e)

Retraité P.P. 56 a. actif ferait encore surv. nettoy. bur.magasin, livreur p. perm.cond., libre matin. Ecr. P.R., 13.017, France-soir

Dame exp